Un pays qui ne veut plus des hommes de foi, va aux hommes de loi, en attendant qu'il aille aux hommes sans foi ni loi. (Guizot)

LE PATRIOTE DE L'OUEST



NOTRE FOI! NOTRE LANGUE!

Tant qu'un peuple n'est envahi que dans son territoire, il n'est que vaincu; mais s'il se laisse envahir dans sa langue, il est fini. (Bonald)

25ième Année | PRINCE-ALBERT, Sask., mercredi le 25 septembre 1935 | No 29

Le "Patriote" et la réclame

L'autre jour, le courrier déposait sur notre bureau une lettre d'un ami sincère conçue en ces termes:

Wauchope, Sask., 20 septembre 1935

Rév. Père J. Valois, O.M.I.
Le Patriote de l'Ouest,
Prince-Albert, Sask.

Révérend Père,

Vous savez par expérience, et mieux que moi, qu'il faut prendre les hommes tels qu'ils sont, non pas tels qu'ils devraient être. Depuis que "Le Patriote" publie l'annonce politique de Bennett, j'ai entendu toutes sortes de récriminations contre notre vaillant journal: "C'est le seul journal qui peut nous renseigner sur la politique, et voilà qu'il fait de l'annonce à Bennett". "Bientôt, peut-être, il en fera pour la C.C.F." . . .

Ils oublient sans doute que c'est simplement une annonce que des journaux indépendants peuvent se permettre de publier.

Dans tous les cas, si vous le jugez à propos, rappelez donc à l'occasion qu'une annonce de ce genre n'engage en rien la doctrine du journal . . .

Cette lettre exige de nous une mise au point au sujet de l'annonce politique dans le journal indépendant.

Disons d'abord avec notre ami que le fait de publier une annonce en faveur de tel ou tel parti politique, de telle ou telle assemblée "n'engage en rien la doctrine du journal"; pas plus que la publication du programme de M. Stevens n'implique que le journal est en faveur du chef du parti de la Restauration. Du reste, n'a-t-il pas consacré plusieurs colonnes à la doctrine des vieux leaders Bennett et King.

Dans les articles-éditoriaux, le rédacteur a fustigé les abus de telle ou telle politique, il n'a jamais inciter ses lecteurs à donner leur préférence à un parti contre un autre sauf le cas de deux partis dont l'un était indubitablement hostile à la religion ou à l'existence de la culture française.

Parce que le journal est indépendant, lui serait-il interdit de refuser la réclame payée des divers partis. Non. Pourvu qu'il ne vende point son franc parler. Ce que "Le Patriote" n'a jamais fait et ce qu'il ne fera jamais. La grandeur d'une annonce ne fera jamais dévier d'une ligne la plume du rédacteur. Et lorsque monsieur Un Tel paie une annonce-réclame pour mousser sa politique et solliciter des votes, il fait tout ainsi que monsieur Un Autre qui achète l'espace suivant pour décrire l'excellence sans pareille de son savon et attirer la clientèle. Le journal ne se porte garant ni de la valeur de ladite politique ni de l'excellence dudit savon non plus qu'il n'engage sa doctrine ou son opinion.

Si un parti annonce plus qu'un autre dans le journal, c'est pour des raisons extrinsèques à la direction de notre oeuvre; nous offrons les mêmes avantages à tous les partis, à l'exception toutefois des doctrines radicales et subversives qui dégagent un relent de socialisme et de communisme. Et pour tranquilliser la conscience de quelques lecteurs mal renseignés, nous déclarons que nous avons refusé l'annonce-réclame des C. C. F. et de certains autres systèmes qui nous semblent peu recommandables.

Voici ce qu'écrivait fort justement à ce propos M. Louis-Philippe Roy dans "L'Action Catholique".

'Le journal indépendant en politique est celui qui n'est lié à aucun parti, à aucun chef, à aucun gouvernement, à aucune opposition. Le journal indépendant ne sera donc l'organe d'aucun parti, la propriété ou l'affaire d'aucun politicien; il ne sera subventionné par aucune organisation ministérielle ou oppositionniste.

Est-ce à dire que le journal indépendant devra s'interdire de solliciter ou refuser toute publicité des partis ou des candidats? Le prétendre serait absurde. Un journal peut évidemment, sans violer son indépendance, publier des annonces électorales tout comme il peut accepter des contrats de publicité d'un gouvernement pourvu que, pour l'obtention de ces contrats, il ne vende ou ne loue sa liberté."

Notre attitude vis-à-vis des partis

Depuis vingt-cinq ans, "Le Patriote" n'a cessé de défendre les intérêts des causes religieuses et nationales. Catholique et français, il s'est fait un rigoureux devoir de répandre les enseignements lumineux des papes et de l'épiscopat et de nourrir le patriotisme de ses lecteurs. Il s'est toujours montré un irréductible adversaire des partis politiques ou des clans qui attaquaient notre religion et notre race. Inféodé à aucun parti, il a toujours encouragé ses lecteurs à soutenir les politiques et les doctrines les plus modérées et les plus sympathiques aux droits de l'élément catholique et français. Respectueux de l'ordre établi, il s'est insurgé contre les extrémistes et les anarchistes tels que dénoncés si vigoureusement dans les encycliques "Rerum Novarum" et "Quadragesimo anno" sur lesquelles il se base pour juger les doctrines économiques, sociales et politiques et dénoncer les abus des présents systèmes et les erreurs des néo-socialistes et des communistes. Journal indépendant, il fait sienne l'attitude de l'Eglise où il s'efforce de puiser à long trait la lumière de ses principes immuables: "Elle (l'Eglise) refuse résolument de droit et par devoir à s'asservir aux partis et à se plier aux exigences muables de la politique, dit Léon XIII . Par conséquent, du même principe, gardienne de son droit et plein de respect pour le droit d'autrui, elle estime un devoir de rester indifférente quant aux diverses formes de gouvernement et aux institutions civiles des Etats chrétiens, et entre les divers systèmes de gouvernement elle approuve tous ceux qui respectent la religion et la discipline chrétienne des moeurs."

Peu nous importe les formes multiples de gouvernement aussi longtemps que les intérêts de la religion et de notre vie française sont sauvegardés. Notre unique raison d'être est la défense de ces intérêts et si nous allions traîner "Le Patriote" dans l'arène politique, nous le déshonorerions et le mettrions en dehors de sa voie. Mais s'il est indépendant, il n'est pas neutre. Voilà pourquoi, "tout en mettant au premier rang de ses préoccupations les droits et les intérêts de la religion, il travaille en même temps par des méthodes impartiales, à orienter l'opinion vers l'idéal d'une politique sage, juste pour toutes les classes et pour toutes les races, et vraiment nationale . . . Servir Dieu dans la société fondée par son Fils et faire triompher, dans tous les domaines de l'activité sociale, l'empire souverain et universel de ce Fils divin: voià la mission de la presse catholique", dit Mgr Paquet. Voilà aussi, dans la mesure de ses faibles moyens, l'idéal du "Patriote".

Le choix des candidats

Une question de souveraine importance se présente à l'électeur: le choix des candidats. Les aspirants sont tellement nombreux et les doctrines tellement variées, qu'il lui est difficile de former son opinion. Il lui faut donc lire beaucoup, écouter sérieusement les discours et méditer attentivement pour hiérarchiser la valeur respective de chaque système. Les souffrances de la crise ont peut-être passablement faussé son jugement et, à certain moment de découragement, serait-il enclin à accepter, pour son malheur, des principes et des doctrines qui lui promettent le Pérou, mais de réalisation impossible et de conséquences désastreuses.

Attention! En garde contre les charlatans et les marchands de bonheur!

Le premier devoir de l'électeur, croyons-nous, est d'écarter les doctrines dangereuses et frelatées assaisonnées à la Karl Marx ou à la Lenine.

Ensuite de discerner parmi les autres celles qui se rapprochent le plus du programme économico-social tracé dans l'encyclique "Quadragesimo anno" qui blâme les écarts du capitalisme, recommande le respect des droits individuels, l'harmonie des classes basée sur la justice et la charité . . . et dénonce les politiques trop matérialistes de l'Etat.

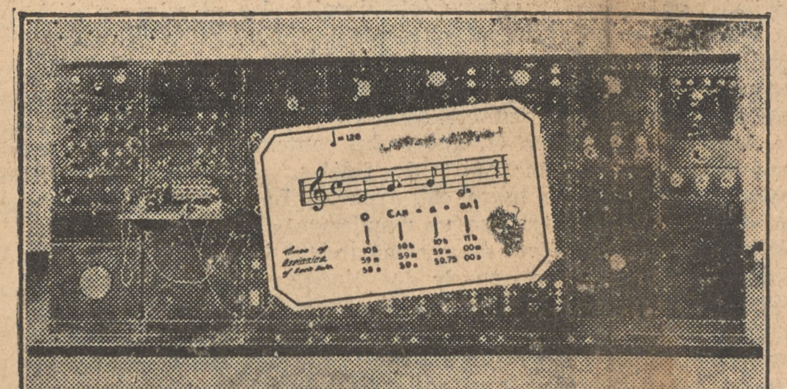
Puis d'élire comme candidats des hommes intègres, consciencieux, de bonnes moeurs, d'éducation solide, bref, des hommes de principe capables de faire honneur à leur parole et de placer les intérêts du bien commun au-dessus de leurs intérêts particuliers. De tels hommes sont rares. Il faut à tout prix les découvrir. Car, aussi longtemps qu'il y aura carence de ces hommes dans la politique, les systèmes les mieux conçus et les mieux étoffés seront toujours inopérants et partant l'électeur aura toujours à se plaindre des gouvernements.

Nous savons pertinemment que, comme catholiques, nous n'avons pas toute l'influence que nous pourrions avoir sur le choix des candidats au conseil des "conventions". Mais usons du peu que nous avons pour obtenir des candidats catholiques là où nous sommes en majorité et des candidats sympathiques à nos aspirations religieuses et françaises là où nous sommes en minorité.

Prenons dorénavant la résolution, en autant qu'il sera en notre possible, de travailler à la fusion des forces catholiques dans le Canada tout entier, afin de faire pénétrer les principes de l'Eglise dans la politique, domaine qui lui est demeuré jusqu'ici par trop hermétiquement fermé.

Joseph VALOIS, O.M.I.

NOUVELLE MESURE MUSICALE



Les nouveaux tableaux pour contrôler le temps musical à la radio.

Son Eminence le cardinal Villeneuve ira à Rome

QUEBEC. — Son Eminence le Cardinal Villeneuve quittera Québec pour Rome le samedi, 28 septembre prochain, à bord de l'"Empress of Britain".

Mgr Eugène-C. Laflemme, P.A., curé de la Basilique, et M. l'abbé Emmanuel Bourque, secrétaire de l'Archevêché, accompagneront Monseigneur l'Archevêque dans la Ville Eternelle.

Son Eminence sera de retour en décembre, très probablement pour la fête de l'Immaculée Conception.

Très distingués visiteurs

S. Ex. Mgr Breynat
Vicaire Apostolique du Mackenzie

Le T. R. Père Labouré
Supérieur Général des Oblats de Marie Immaculée

PRINCE-ALBERT. — A l'occasion de la première visite du Très Révérend Père Théodore Labouré, supérieur général des Oblats de Marie Immaculée, à la résidence des Oblats de Prince-Albert, il y eut un dîner intime auquel assistaient S. Exc. Mgr Prud'homme, évêque de Prince-Albert, S. Exc. Mgr Breynat, O.M.I., Vicaire Apostolique du Mackenzie, le R. P. U. Langlois, O.M.I., provincial pour la province Alberta-Saskatchewan, le R. P. J. Valois, O.M.I., directeur, le R. P. W. Brueck, O.M.I., directeur de l'Orphelinat St-Patrice, M. l'abbé C. Mollier, curé de St-Hippolyte, le R. P. H. Delmas, O.M.I., directeur de l'Ecole indienne de Duck-Lake, le R. P. L. Simard, O.M.I., curé d'Albertville, le R. P. E. Pascal, O.M.I. de Makwa, le R. P. E. Beaucage, O.M.I., secrétaire du T. R. P. Supérieur Général, le R. P. J. Poulenard, O.M.I., le R. P. A. Archambault, O.M.I., d'Albertville, le R. P. G. Ménard, O.M.I., d'Albertville, le R. P. W. Girard, O.M.I., de Prince-Albert, et le R. P. L. Bussière, O.M.I., de Prince-Albert.

Le T. R. P. Théodore Labouré, O.M.I., est né en France, diocèse de Laval, en 1883. Il fut longtemps missionnaire au Texas, et il fait actuellement la visite canonique des missions oblates du Nord d'Ouest canadien. Il réside à Rome où il a été élu supérieur général le 8 septembre 1932.

Bénédiction papale

CITE VATICANE.— La bénédiction apostolique que le Souverain Pontife Pie XI enverra au Congrès eucharistique national des Etats-Unis, à Cleveland, sera irradiée au cours d'un message spécial que le Saint-Père adressera, de Castel Gandolfo, à 6 heures du soir, le 26 septembre, jour de clôture de ce Congrès.

S. Ex. Mgr Pietro di Maria démissionne

CITE VATICAN.— Agissant sur le conseil de ses médecins, S. Exc. Mgr Pietro di Marie, nonce apostolique en Suisse, a donné sa démission.

En acceptant la démission de Mgr di Maria, Sa Sainteté le Pape Pie XI lui a fait adresser une lettre par le cardinal Pacelli, rappelant les longs et excellents services rendus à l'Eglise par Son Excellence.

Mgr di Maria, qui est âgé de 70 ans, a été délégué apostolique au Canada et à Terreneuve de 1917 à 1925 alors qu'il fut nommé nonce en Suisse.

Conférence du cardinal Pacelli avec le nonce à Berlin

CITE DE VATICAN — Son Eminence le cardinal Pacelli, secrétaire d'Etat du Vatican, a eu le 19 sept. une longue conférence avec Son Excellence Mgr Cesare Orsenige, nonce papal à Berlin. Il a fait un rapport détaillé de la situation religieuse en Allemagne. Dans les milieux du Vatican, on prétend que d'importantes décisions peuvent avoir été prises.

Immigration

Une nouvelle, datée du 20 septembre, nous annonce que quarante-et-un enfants d'origine britannique viennent de débarquer à Québec. De là on les dirige sur Duncan, en Colombie canadienne, où une école d'acclimation — Fairbridge Farm School — *a été érigée pour recevoir annuellement un contingent de garçons et de filles britanniques en bas âge.*

Malgré les protestations générales, l'immigration se poursuit d'une façon ou d'une autre.

Ce mouvement migratoire serait à la charge de l'Angleterre. C'est une excellente méthode d'amorcer tranquillement l'immigration intense.

Combien de milliers d'enfants canadiens bénéficieraient d'une pareille initiative au lieu de vagabonder dans les rues. On trouve de l'argent et des promoteurs lorsqu'il s'agit d'héberger des étrangers, tandis qu'on néglige les propres enfants du pays.

Les philantropes ou d'autres âmes généreuses qui consacrent leur vie à recueillir les parias de la société reçoivent, en retour, très peu de considération de nos gouvernements. Nous en avons un exemple dans notre ville. Un orphelinat abrite et nourrit une centaine d'enfants. Or, durant les cinq dernières annés il fut privé d'une maigre allocation de $2,000 et le nouveau gouvernement ne s presse pas outre mesure de le secourir.

Si le gouvernement canadien avait consacré une partie des sommes énormes dépensées pour les immigrants à améliorer le sort de ses propres citoyens, le peuple canadien s'en porterait mieux au double point de vue matériel et moral.

Nous sommes heurreux d'enregistrer, à cet effet, une résolution du Congrès du Travail et des Métiers demandant aux gouvernements de ne pas mettre la vie des ouvriers canadiens en danger par une nouvelle vague d'immigration.

Le pays n'a-t-il pas encore des centaines de milliers de chômeurs? Charité bien ordonnée.... J. V.

Un démenti à Adolf Hitler

CITE VATICANE. — L'"Osservatore Romano", organe du Vatican, dit que la récente déclaration de Hitler, nu Congrès national-socialiste de Nuremberg, à savoir que le clergé allemand fait de la politique au lieu de s'occuper du soin des âmes, n'est pas véridique.

"L'activité du clergé catholique est aujourd'hui dépourvue de tout caractère politique, dit le journal. Elle se confine strictement à la défense du dogme catholique, des principes moraux et au bien-être spirituel des fidèles".

Victoire tacite

ROME.— Dans les milieux italiens officieux on voit dans le discours prononcé par M. Laval une victoire tacite pour l'Italie, parce qu'il s'est abstenu de dire quoi que ce soit contre les prétentions italiennes sur l'Est-Africain.



M. S. GOBEIL, ministre des Postes, qui a visité le "Patriote".

Willow-Bunch

Nos Conférences

Par le docteur Arsène Godin, ex-prés. général de l'A.C.F.C.

M. Eugène Cadieux, vice-président général de l'A. C. F. C., me demande de vous dire les résultats obtenus par les conférences publiques données à Willow Bunch l'hiver dernier. Je suis d'autant plus heureux de le faire que ces résultats sont satisfaisants, même très encourageants.

Ces conférences ont d'aobrd, dans une certaine mesure, instruit notre population, elles ont stimulé les jeunes, suscité et préparé des organisateurs, formé une élite.

Il y a bien, dans la province, l'enseignement maternel, primaire, secondaire, et même supérieur, mais il faut y joindre l'enseignement populaire. Il faut instruire notre peuple, l'empêcher de perdre complètement ses heures de loisir, nombreuses par ce temps de chômage.

Pour celà, il faut l'intéresser aux choses intellectuelles, d'une manière telle qu'il puisse les assimiler, (présentées d'une façon claire et facile à comprendre). Il faut de plus ouvrir des horizons nouveaux à notre jeunesse, ne pas la laisser s'ankyloser dans l'oisiveté, ni lui permettre de se passionner seulement pour des amusements quotidiens en soi indifférents, mais qui ruinent le cerveau, le rouillent, le rendent inapt à tout effort de pensée, de travail intellectuel. Il faut enfin éveiller chez nos jeunes, qui ne vont plus en classe, la curiosité d'apprendre, qui les fera lire d'avantage, le goût des choses intellectuelles qui leur fera sentir le besoin d'acquérir une science nécessaire à la vie actuelle, des connaissances qui les rendront heureux, utiles à leurs familles, à leur paroisse, à leur province, à leur pays, à leur race aussi bien qu'à leur religion.

D'autre part les seuls éléments de culture qui restent habituellement à notre peuple, dans l'Ouest, et à la jeunesse, sont, une fois les études terminées, les journaux et la radio. Ces ondes et ces imprimés ne nous apportent pas toujours que du très bon au point de vue national et religieux. D'ailleurs ils sont insuffisants à former notre peuple, c'est pourquoi l'enseignement populaire devrait être systématiquement établi dans nos centres français, sous forme de conférences, de causeries, de leçons publiques, etc....

L'expérience a prouvé que dans les endroits où il a été bien fait, bien suivi, il a donné d'excellents résultats. Il en a été ainsi à Willow Bunch et nous en sommes heureux.

Après une série de conférences données ici, sur l'histoire générale, en particulier du Canada, nombre de gens m'ont demandé où ils pourraient se procurer des livres qui leur permettraient de compléter, par un travail personnel, les connaissances acquises en ces conférences. C'est une preuve évidente que ces causeries ont atteint leur premier but.

Elles ont piqué la curiosité, créé un éveil intellectuel chez nos auditeurs agréablement surpris que l'histoire de notre pays fut si belle et si intéressante. Les voilà à l'étude. Les parents qui manquent de livres lisent ceux de leurs enfants qui fréquentent l'école, ils se familiarisent avec les faits de notre histoire, avec les cartes géographiques; ils y découvrent tout un monde inconnu jusqu'alors, qui existait pourtant dans leur propre pays. Ils en causent en famille, avec leurs enfants, et la conversation, au lieu de rouler exclusivement sur les sports, les nouvelles de la rue, les bouts de rubans, le dernier chapeau de la petite Marceline, prend au foyer un ton nouveau: on cause histoire, géographie, on lit plus intelligemment les journaux.

On a appris quelque chose de nouveau; une petite juoissance intellectuelle est née qui encourage à persévérer. De nouveaux horizons s'ouvrent, le voile se lève, l'intérêt est éveillé. On devient anxieux d'entendre la prochaine série de conférences qui se préparent. Les parents expliquent à leurs enfants qu'elles seront encore plus intéressantes que celles de l'année dernière, et voilà de bons auditeurs pour les futures conférences.

Le but premier de ces causeries: l'enseignement populaire, est atteint. Nous verrons dans un second article que ces conférences peuvent donner d'autres résultats appréciables.

Arsène Godin, M.D.

ACTUALITÉ

28 MILLIARDS

BERLIN.— Le comte Schwerin von Krosigk, ministre des Finances du Reich, a publié un rapport chiffrant la dette totale nationale et communale du Reich à 28,500,000,000 marks)approximativement $11,400,-000,000).

Menace de guerre

LONDRES.— L'agence d'information Reuters a reçu de Kovno une dépêche d'après quoi des autorités lituaniennes considèrent comme une menace de guerre les paroles que le Reichsführer Hitler a prononcées à Nuremberg au sujet de Memel.

Une guerre contre la Russie

MOSCOU.— La presse soviétique affirme que le congrès naziste de Nuremberg est un gigantesque essai de mobilisation effectué pour préparer l'Allemagne à une guerre contre la Russie.

La "Swastika"

BERLIN.— Les couleurs traditionnelles de l'Allemagne, rouge, blanc et noir, que la fortune de la swastika n'avait pas réussi à déplacer, devront passer maintenant au second rang.

Le Négus parle français

WASHINGTON. — La voix de l'empereur Hailé Sélassié l'Ethiopie, a été entendue en Amérique. L'empereur a déclaré que l'Ethiopie veut la paix, mais qu'elle combattra pour garder son indépendance, ajoutant que l'Ethiopien sait se servir du sabre et de la lance, pour se défendre.

L'empereur a parlé en français. (—Note.—Les radiophiles du Canada ont pu entendre le "Roi des rois" grâce aux postes de la Commission canadienne de la Radio). Le discours de l'empereur a été traduit en anglais par un interprète éthiopien.

"L'Ethiopie, dit le négus, a confience en Dieu dont la justice est supérieure à celle de l'homme. L'Ethiopie a toujours rempli toutes ses obligations internationales et a fait tous les sacrifices compatibles avec son honneur et sa dignité pour éviter la guerre.

"Les Ethiopiens aiment la paix, mais ils sont jaloux de leur indépendance et savent se servir du sabre et de la lance pour la défense du sol qu'ils ont cultivé."

PLUS DE DROIT POUR LES JUIFS

NUREMBERG, Allemagne. — Le chancelier Hitler, dans son discours prononcé ici relègue les Israélites de l'avenir en Allemagne à la position qu'ils occupaient au Moyen-Age. Ils ne peuvent, dit-il, devenir citoyens, se marier avec des Aryens, avoir des relations intimes avec les gentils ni avoir de servantes aryennes de moins de 45 ans.

Les exportations

OTTAWA.— L'exportation canadienne en août dernier a été de $15 millions plus considérable qu'en août 1934. L'augmentation pour les cinq mois expirés le 31 août a été de plus de $20 millions.

La lutte contre les sans-Dieu

UNE CONFERENCE MOUVEMENTEE

En ce mois où le Souverain Pontife recommande à nos prières les grandes villes d'Asie, n'oublions pas deux qui consacrent leur talent à éclairer chez nous les foules intoxiquées par la propagande néfaste des Sans-Dieu.

Le R. P. Bessières, S.J., en est un. Après avoir stigmatisé par la plume les moeurs bolchévistes dans son roman "Les fiancés de Leningrad" (Spes), le voici mettant au service de la même cause son talent d'orateur populaire.

Nos lecteurs nous seront reconnaissants de leur offrir le compte rendu d'une conférence qu'il donna récemment à Châtellerault:

La salle de la Redoute se garnit peu à peu. Le P. Bessières signe quelques volumes. Soudain, une équipe d'ouvriers, en habits de travail, cigarette au bec, la casquette sur les oreilles, entre, occupe les deux derniers rangs, parle bruyamment. Quelques dames s'émeuvent et quittent la salle. Le président de la séance présente le P. Bessières et Mlle Blazy, assis à côté de lui sur l'estrade.

Les communistes du fond couvrent sa voix. Ce sont des ouvriers de la manufacture nationale d'armes, ouvriers de l'Etat, que leurs convictions violemment antimilitaristes n'empêchent nullement de gagner leur vie en fabriquant les armes de guerre.

Le P. Bessières commence, en souriant, et il gardera le sourire au milieu des scènes de ménagerie qui vont suivre.

Les manifestants se composent par moitié de jeunes pionniers, quatorze à dix-huit ans, et d'hommes faits, quarante à cinquante ans.

Le R. P. commence par développer cette idée: la doctrine communiste, c'est-à-dire la mise en commun des biens, n'a rien d'essentiellement opposé à la doctrine chrétienne. La première génération des chrétiens palestiniens vivait, selon la formule de la mise en commun, ce qui leur réussit, d'ailleurs, assez mal, et obligea saint Paul de solliciter pour eux l'aumône des Frères.

Voix. — Le Secours Rouge.

Le R.P. — Parfaitement. Les Jésuites Vous savez ce que c'est? Non? Ouvrez les yeux, car c'en est un qui vous parle. Les Jésuites, pendant cent-cinquante ans, ont dirigé leur Mission du Paraguay selon la formule communiste et Voltaire a rendu hommage au chef-d'oeuvre de sagesse, d'humanité que furent ces réductions du Paraguay.

Voix. — Des blagues! Bourrage de crâne.

Le R.P. — Enfin, il y a ici un communiste logique et probablement un seul, c'est moi. (Mouvement de stupéfacation.) Les religieux, les les moines, vous ne devriez pas l'ignorer, réalisent depuis des siècles, la cité communiste; renonçant à leurs biens, à l'usage personnel du gain de leur travail; table commune, vestiaire commun, ni privilèges, ni inégalités. Communisme radical, pratique, dont s'accommoderaient malaisément les grands seigneurs rouges du politbure ou même L. Blum et le camarade Cachin.

Seulement, le communisme des religieux est à base de liberté. Ce n'est ni sous la menace de l'exil qu'on se fait religieux et qu'on le reste, mais librement. Le communisme des religieux ne dit pas: ce qui est à toi est à moi, mais: ce qui est à moi est à toi; il respecte la justice et la liberté. Il respecte les droits de la conscience. Le moine sait très bien que, s'il prenait fantaisiste à son supérieur de lui commander un crime comme la haine des classes, un acte de violence ou de sabotage, son premier devoir serait de désobéir....

C'est dans sa conscience, dans son idéal religieux, dans son amour pour le Christ pauvre que le religieux, comme les chrétiens de Palestine ou du Paraguay, puise le courage parfois surhumain de réaliser la formule communiste. (Applaudissements, cris, Internationale!)

Et voilà précisément où fut la folie et le crime de Marx, de Lénine, deux idéologues bourgeois.

Voix.— C'est faux, mensonages! Bourrage de crâne! Ferme ta g....

Le R.P.— Oui, bourgeois, l'avocat Lénine, fils d'un inspecteur cossu et plus tard subventionné par les princes, les ducs, sans compter l'était-major allemand.... Voulez-vous le numéro de son compte courant à Berlin? (Hurlements), numéro 2.754.... Mais, camarades, puisque vous êtes si calés, sur la vie de Lénine, pourriez-vous me dire la date de sa mort? (Silence.) J'attends.... Je vous la dirai tout à l'heure. Mais votre ignorance me peine et m'étonne.

Bourgeois, le professeur Karl Marx, chez qui Lénine puisa son grand principe. Toute la question sociale est une question de ventre, d'estomac.

Bourgeois, l'ancien séminariste Staline.

Bourgeois, Trotzky (Hurlements: Trotzky, le traître, le jaune, le vendu!) Dites-moi, camarades, pourriez-vous me dire qui Lénine avait choisi, désigné, dans le testament qui fut lu par sa veuve devant l'assemblée des Soviets, qui Lénine avait désigné pour le continuer et qui il avait exclu en termes méprisants, comme traître à l'idée communiste? (Long silence.) Le Dauphin désigné par Lénine, c'était Trotzky et l'homme à la "barbarie asiatique, le Satrape ambitieux", qu'il repoussa du pied, s'appelait Staline (Cris, applaudissements.)

Mais vous avez donc peur de ma parole, citoyens? Moi je n'ai pas peur de la vôtre. Quand j'aurai terminé, je serai trop heureux de vous donner la parole. Vous viendrez à la tribune. Il y a encore de l'eau dans la carafe. Je n'ai pas touché aux six morceaux de sucre. Je vous les garde. (Applaudissements.)

Le crime de Lénine et de Staline ne fut pas de rêver de justes réformes sociales qui s'imposaient. Il fut de donner pour base à un régime qui réclamait des anges, la morale matérialiste de la bête; celle du chion. (Hurlements. Vous nous insultez! Nous ne sommes ni des chions ni des ânes!) Non, non, non, vous n'êtes ni des chiens, ni des ânes! Comme vous avez raison de la dire! Vous êtes des hommes. Vous avez une âme immortelle; une conscience. Il y a autre chose pour vous une âme immortelle; il y a le devoir, il y a, comme dit Pie XI, l'éminente dignité de l'homme encore rehausée par la dignité du chrétien. Nous sommes d'accord plus que vous ne pensez. Le crime du bolchévisme, du sans-dieuisme est de nier cette dignité. Le résultat, c'est la faillite universelle de son idéal: en Italie, en Allemagne, et surtout en Russie.

Suit une fresque écoutée en silence: Révolution d'octobre 1917, triomphe du léninisme; massacres de deux millions de martyrs, lutte antireligieuse; famine qui tue 15 à 20 millions de Russes, d'après les statistiques anglaises et américaines; Pie XI autorisé! pendant deux ans, à nourrir 160,000 enfants russes et récompensé par l'ignoble exécution de Mgr Budkiewiez; Lénine mourant dans le gâtisme, le 21 janvier 1924; Staline balayant le léninisme et les léninistes et inaugurant par son discours du 23 juin 1931, la lutte contre l'égalitarisme; le plan quinquennal, l'immense effort militariste et économique de l'U.R.S.S., grâce au labeur des 5 à 6 millions de forçats des camps de concentration, était un servage d'un immense peuple, d'un monde ouvrier privé du droit syndical, du droit de grève.

"Il n'y a qu'un pays au monde où on fusille sans phrases le mécanicien dont la machine a déraillé, où on fusille 300 ouvriers, parce qu'un camarade a abattu un gros et gras personnage du gouvernement, où on emprissone tous les parents, tous les amis d'un marin déserteur.... C'est la Russie.

Un seul pays comme le disait M. Motta, il y a quelques semaines, à la S.D.N. où toutes les libertés soient supprimées: presse, parole, vote, religion, les libertés ouvrières: la Russie.

Un seul pays où la terreur, le mouchardage, sont partout à l'ordre du jour, grâce aux 12 czars rouges du Politburo, au Cuépéou, à une nuée de fonctionnaires, à une armée rouge gavée; ce pays, C'est celui du Sans-Dieuisme obligatoire: La Russie.

Mais il ya aussi un pays où le communisme s'est frappé à mort, à signé la ruine de l'idée communiste, en décrétant la ruine de l'esprit et la suppression des droits de l'homme: la Russie". (Applaudissements)

Quand la séance est levée, un ouvrier s'approche du P. Bessières, lui serre la main: "Je ne suis pas de votre bord, mais je tiens à vous dire que vous avez été chic. Vous avez de l'autorité et du cran."

Dans l'escalier, les manifestants se chamaillent un peu:

"Tu aurais pas dû gueuler comme ça. Fallait laisser parler le curé, puisqu'il causait bien et donnait la parole aux contradicteurs. Tu as vu comme il vous a assis?"

LE MESSAGER.

Sainte-Anne et le peuple canadien-français

Nous voyons dans l'histoire, certaines sociétés, unies par tous les fibres de leur âme, à de saines et fortes traditions qui en sont l'orgueil, l'apanage et la sauvegarde.

J'affirme sans hésiter que le culte de sainte Anne forme un des éléments caractéristiques de l'âme canadienne; qu'il a marqué toute notre vie d'une empreinte puissante; que ses origines, ses progrès, sa force de pénétration, son influence, son rayonnement, en font une dévotion vraiment nationale.

Au moment où se levait l'astre de nos destinées, renaissait dans une partie de la France bretonne, à la suite de prodiges éclatants, l'antique vénération des habitants de cette contrée envers la mère de Marie.

Le culte des Bretons (comme d'ailleurs des Provençaux et de plusieurs autres peuples chrétiens) pour sainte Anne, date des premiers siècles, et leurs croyances robustes semblent s'enraciner dans la foi et les exemples de ce modèle des vertus familiales. Un sanctuaire lui avait été dédié par l'évêque de Vannes; mais les barbares le ravagèrent, et il n'avait pas été relevé. L'herbe croissait sur les ruines. Vers 1625, Dieu se servit d'un pauvre laboureur, à l'âme simple et docile, pour retirer miraculeusement de ces débris l'unique objet qui eût échappé aux fureurs sacrilèges: une statue de la sainte outragée. Les voix inconnues, des visions mystérieuses, des lumières révélatrices, prouvèrent aux plus incrédules l'intervention céleste. Sainte Anne reprit, aux acclamations du clergé et des fidèles toute la place qu'elle avait jadis tenue dans la religion bretonne. La Bretagne entière s'ébranla, dans un mouvement d'extraordinaire dévotion à l'égard de celle en qui elle n'avait pas cessé de voir une protectrice bienfaisante. Et bientôt, des provinces soeurs, et de diverses parties de la France, affluèrent vers Sainte-Anne d'Auray, devenue l'un des foyers les plus ardents de la piété catholique, d'innombrables pèlerins.

Comment nos ancêtres partis du pays breton, de la Normandie, de l'Ile-de-France, du Perche, du Poitou, de l'Annis, n'eussent-ils pas rapporté avec eux cette confiance singulière dont sainte Anne, là-bas, était l'objet? Comment l'alliance de l'âme française et de sa patronne bien-aimée n'eût-elle pas suivi, au-delà des mers, les pieux émigrés appelés par la Providence à fonder sur le sol canadien une nation nouvelle?

Ce fut, certes, un souffle divin qui poussa vers Beaupré la barque des marins dont l'invincible foi jeta, ici même, les humbles fondements de l'oeuvre admirable d'assistance et d'apostolat que nous avons sous les yeux.

Et c'est donc par un dessein très visible de la sagesse et de la miséricorde divine que se créa dès lors, au coeur de la nationalité canadienne, l'union étroite et profonde qui éclate, tout le long de nos annales, entre sainte Anne et nous, entre les formes variées de son culte et l'étonnante vitalité de nos progrès ethniques.

Prêtons l'oreille au langage des textes.

Le 30 septembre 1665, la Vénérable Mère Marie de l'Incarnation, dans une lettre à son fils, marque en ces termes les premiers bienfaits accomplis pour nous à Beaupré: "A sept lieues d'ici, il y a un bourg et une église de Sainte-Anne dans laquelle Notre-Seigneur fait de grandes merveilles en faveur de cette sainte Mère de la très Sainte Vierge. On y voit marcher les paralytiques, les aveugles recevoir la vue, et les malades de quelque maladie que ce soit recevoir la santé."

Le 25 juin 1680, Mgr de Laval rend à son tour ce remarquable témoignage: "Rien ne nous a aidé plus efficacement à soutenir le poids de la charge pastorale de cette Eglise naissante que ces grâces signalées et la dévotion spéciale que portent à sainte Anne tous les habitants de ce pays, dévotion qui, nous l'assurons avec certitude, les distingua de tous les autres peuples."

Les années s'écoulent. La nation se développe. De graves événements traversent et même bouleversent notre existence sociale sans que la piété envers sainte Anne se ralentisse.

Au contraire. Vers le milieu du siècle dernier, les pèlerinages déjà ancrés dans la tradition commune, prennent un essor nouveau. L'église de Beaupré, qui avait succédé à d'humbles chapelles primitives, ne peut plus contenir la foule croissante des fidèles. Du reste elle menaçait ruine. Le 12 mai 1872, dans un mandement collectif, nos évêques recommandent à la charité générale des diocèses l'oeuvre de reconstruction du sanctuaire de Sainte-Anne, et ils motivent leur appel en proclamant cette oeuvre "religieuse et nationale à la fois."

Commentant, quelques semaines après cette lettre solennelle, Mgr Bourget, évêque de Montréal, dans une circulaire empreinte du meilleur patriotisme faisait voir quelle part immense la bonne sainte Anne eut dans la colonisation laborieuse de notre pays, et par quels signes manifestes cette grande sainte ne cessa de montrer qu'elle aime le Canada, et que le peuple canadien est son peuple chéri".

Dans un nouvel appel à la charité publique en date du 10 avril 1876, Mgr Taschereau qualifie de "Monument national" l'église plus spacieuse dont les travaux se poursuivent et qu'il s'agit de parachever.

En 1905, les Pères du Premier Concile Plénier de Québec, au cours de leurs décrets sont heureux de déclarer "que sainte Anne, honorée par nos ancêtres d'un culte spécial dès les commencements de la colonie, semble avoir adopté comme domaine propre tout le pays canadien, et que de Beaupré comme de son siège principal, elle se plaît à distribuer à ceux qui les sollicitent, ses faveurs spirituelles et temporelles."

Enfin, le 10 juillet 1922, c'est la même idée qui dicte aux évêques canadiens cette lettre touchante dans laquelle ils déplorent la perte de l'insigne basilique anéantie par le feu, et font aux fidèles du Canada un devoir "de concourir, dans la mesure de leurs ressources, à la restauration de ce temple religieux et national".

Nous ne pouvons en douter, le culte de sainte Anne doit être considéré comme une partie intégrante du patrimoine spirituel de tous les catholiques canadiens sans doute, mais, plus particulièrement, des catholiques canadiens-français.

Les plus beaux noms de France ne sont-ils pas attachés, comme un trophée ancestral, aux origines canadiennes de ce culte?

C'est à cette dévotion sincère, ininterrompue, que nous devons, pour une bonne part, l'exceptionnelle puissance de vie de nos familles et de nos paroisses. Par l'indicible attrait que Beaupré exerce, par le mouvement des pèlerinages, par les annales qui les enregistrent, par l'effet de ces prières privées, les neuvaines, les triduums, par les autels et les églises érigées sous le vocable de Sainte Anne, par les nombreuses confréries établies en son honneur et groupant sous son étendard des milliers d'âmes dévotes, notamment des mères de famille, par l'influence rayonnante de cette matronne d'élite penchée avec tendresse sur toutes les classes de notre société, son culte s'est incorporé à notre vie religieuse, domestique et même civile. Il s'est greffé sur notre amour pour Jésus et Marie. Il a envahi nos pensées. Il s'est incrusté dans nos habitudes les plus chères. Il s'est suspendu, talisman divin, aux murs de nos foyers et de nos temples, prêchant la confiance en Dieu, la fidélité au devoir, l'ordre, le travail, l'honnêteté, la paix. Il a été, entre les mains de la Providence, l'un des instruments préférés dont elle s'est servie pour sauvegarder notre foi, pour sanctifier nos moeurs, pour perpétuer notre race, pour la soustraire à des périls de tout genre et pour la maintenir dans l'intégrité de sa nature et dans la jouissance de ses droits.

Je le répète, la dévotion envers sainte Anne constitue l'une de nos plus belles traditions. Elle est liée à nos destinées. Elle se rattache de si près à toute notre existence qu'elle en paraît, pour ainsi dire inséparable; qu'elle suit invariablement le double courant de l'émigration et de la colonisation franco-canadienne qu'elle s'implante et se développe partout où les nôtres vont se fixer. Elle y porte toute la fécondité de sa sève, tout l'abondance de ses fruits.

Mgr L. A. PAQUET.

LES RECENTS DESASTRES MARITIMES

NEW-YORK. — Les désastres maritimes, en ces dernières années, ont fait de très nombreuses victimes. Les désastres récents sont:

24 janvier 1935. — Le vapeur "Modawk" coule après une collision avec le navire "Talieman". 45 pertes de vie.

8 septembre 1934. — Le vapeur "Morro Castle" brûle au large du New-Jersey. — 124 pertes de vie.

12 novembre 1928. — Le vapeur "Vestris" coule, dans une tempête, au large de la Virginie. — 110 pertes de vie.

16 octobre 1928. — Un navire chinois fait explosion sur le fleuve Bleu. — 1,200 pertes de vie.

26 février 1916. — Le croiseur français "Provence" coule dans la Méditerrannée. — 3.130 pertes de vie.

25 juillet 1915. — Un navire d'excursion, le "Eastland", coule dans la rivière Chicago. — 812 pertes de vie.

7 mars 1915. — Le "Lusitania" est torpillé par un sous-marin allemand. — 1,198 pertes de vie.

29 mai 1914. — "L'Empress of Ireland" coulé dans le St-Laurent par un charbonnier. — 124 pertes de vie.

14 avril 1912. — Le "Titanic" coule après avoir frappé une banquise. — 1,513 pertes de vie.

:::

Un vacher se présente chez le fermier Benoît qui lui demande chez qui il a servi.

—Je viens de la ferme Lucas où j'étais aussi vacher.

—On vous a renvoyé?

—Non, je suis parti par crainte.

—Crainte de quoi?

—Du manger qu'on me donnait. La première semaine de mon entrée, une vache est morte et on nous l'a fait manger. La deuxième semaine, un cheval est mort et j'ai dû aussi en manger. Avant-hier, c'est le père du fermier qui est mort. Vous pensez bien que je me suis sauvé!..

LE PATRIOTE de l'Ouest

Publié par Le Patriote Publishing Cie Ltée.

a Prince-Albert, Sask.

Directeur: J. VALOIS, o.m.i.

Gérant: L. Bussière, o.m.i.

LE SEUL JOURNAL FRANCAIS DE LA SASKATCHEWAN

Organe des Catholiques de langue française du Nord-Ouest

Le "Patriote" est lu chaque semaine par plus de 30,000 personnes

BUREAU: 1303, 4ème Avenue Ouest

Prince-Albert, Saskatchewan TELEPHONE 2964

ABONNEMENT

Un an, Canada	$2.00
" " Etats-Unis	$2.50
" " Europe	$2.50

CHEZ LE LIBRAIRE.

Calino, devenu bibliophile, collectionne les livres rares et les éditions princeps. Pénétrant chez un libraire du boulevard, il avise les "Harmonies poétiques" de Lamartine, un tome superbe, relié en veau, doré au fer.

—C'est 400 francs... déclare le commis.

—Trop cher, trop cher! répliqua Calino. Dites-moi, vous ne les auriez pas en prose?

Nouvelles religieuses

Décès de Mgr Allard

STE-MARTINE. — Mgr Joseph-Charles Allard, protonotaire apostolique, ancien curé de Ste-Martine, et directeur spirituel de l'Ecole d'agriculture de cet endroit, est mort. Natif de Châteauguay, (27 avril 1867), il a fait ses études au séminaire de Montréal et fut ordonné prêtre par Mgr Fabre en 1892.

Mort du R. P. Lefebvre

SAN-ANTONIO, Texas.— La Congrégation des Oblats de Marie Immaculée vient de perdre l'un de ses fils les plus hautement estimés dans la personnes du R. P. François-Xavier Lefebvre, provincial depuis deux ans du Texas, 2e province oblate des Etats-Unis. Le regretté défunt n'était âgé que de 52 ans.

Mort du R. P. Petour

EDMONTON.— Le Père Edouard Pétour, Oblat, vient de mourir à l'Hôpital Général. Le Père Pétour a été missionnaire pendant 32 ans dans le vicariat de Grouard. Il vint directement du scolasticat de Liège, en Belgique, aux missions de l'Athabaska- Mackenzie.

Départ de religieux

STE-ANNE-DE-BEAUPRE. — Le R. P. Lévesque, C.SS.R., provincial des RR. PP. Rédemptoristes, a présidé dans le sanctuaire de Ste-Anne, à une cérémonie à l'occassion du départ de onze pères, qui s'embarqueront à Vancouver le 28 septembre pour les missions de l'Indo-Chine.

Le sacre de Mgr Martin

PARIS.— Le 18 septembre se sont déroulées à la cathédrale de Nancy les grandioses cérémonies du sacre de Monseigneur Martin, évêque d'Amiens.

Nègres catholiques

NEW-YORK.— Dans son dernier numéro, la "Interracial Review" établit que 13 millions de noirs habitent les Etats-Unis; 5 millions sont protestants, 7,750,000 sans confession déclarée et 250,000 catholiques.

Trois Dominicains pour le Japon

OTTAWA.— Trois jeunes Pères Dominicains du couvent d'Ottawa, ont quitté la Capitale pour se rendre dans les missions du diocèse de Hakodaté, au Japon.

Noces sacerdotales du cardinal Lépicier

Dans l'église Saint-Marcel, à Rome, siège de la Curie générale de l'Ordre des Servites de Marie, auront lieu des fêtes solennelles à l'occasion du jubilé d'or sacerdotal de Son Eminence le cardinal Alexis H. M. Lépicier, O. S. M., préfet de la Sacrée Congrégation des religieux.

Les Assomptionnistes

WORCESTER, Mass.— Le Père Crescent Armament, Assomptionniste, vicaire provincial de cette communauté, et le Père Bernardin Bellefontaine, provincial de Paris, France, s'en viennent au Canada où il visiteront toutes les maisons de leur communauté.

35 millions de pèlerins depuis 1858

A LA GROTTE DE LOURDES, LA VILLE DE BERNADETTE SOUBIROUS ET DE L'IMMACULEE CONCEPTION

LOURDES.—Un des miracles de Lourdes que les incrédules eux-mêmes sont obligés d'admettre, est le fait, qu'une simple petite paysanne a transformé une somnolente bourgade des Pyrénées en une ville moderne, fréquentée tous les ans par un million de visiteurs tandis que cette pauvre fille devenait une des saintes les plus vénérées de l'Eglise.

En l'absence de chiffres officiels, on estime que dans la Grotte de Lourdes où, selon la tradition catholique, Bernadette Soubirous reçut la visite de la Vierge Marie, 35,000,000 de personnes sont passées depuis 1858.

Fervent alpiniste

On sait quel fervent alpiniste fut jadis le pape Pie XI: dans sa jeunesse, Achille Ratti exécuta des prouesses encore célèbres dans le monde de l'alpinisme. Notamment en juillet 1889, il fit une ascension dans le massif du mont Rose. il atteignit le col Zumstein, à 13,350 pieds d'altitude, et redescendit du côté de Zermatt, sur le versant suisse.

C'est pour commémorer ce véritable exploit que le Club Alpin italien vient de faire apposer une plaque de bronze sur un des rochers du Zumstein. Et le texte de la plaque rappelle qu'à cette époque le futur Souverain Pontife avait 32 ans.

Une pétition

JERUSALEM.— Un groupe de jeunes gens de Naplouse, l'ancienne Sichem, a soumis au maire de la ville une pétition lui demandant de défendre aux femmes d'assister aux représentations cinématographiques. Les Musulmans prétendent que le cinéma a un effet démoralisant sur la femme.

Grands préparatifs pour le Congrès de la presse

Vingt journalistes rencontrent le comité national pour travailler à l'organisation de la section américaine. --- La presse des Etats-Unis sera bien représentée --- Compilation de renseignements

AU VATICAN, L'AN PROCHAIN

NEW-YORK.— Plusieurs conférences ont été tenues ici, cette semaine, afin que les mesures nécessaries soient prises pour que la Presse Catholique des Etats-Unis soit dignement représentée à la grande exposition mondiale de la presse catholique qui sera tenu au Vatican du 1er avril au 31 octobre 1936.

Cette exposition universelle constituera l'hommage de la presse catholique à Sa Sainteté le Pape Pie XI. Elle est organisée sous la direction du comte Giuseppe dalla Torre, rédacteur à l'Osservatore Romano, quotidien de la Cité Vaticane. Le comte dalla Torre, rédacteur du Comité Central chargé de mener à bien cette initiative. Des comités nationaux ont été établis dans tous les pays du monde.

Les conférences de New-York ont été présidées par Joseph J. Quinn, président de l'Association de la Presse Catholique, et président du comité national américain chargé de préparer la représentation de la presse catholique, à l'exposition universelle du Vatican.

Un groupe d'une vingtaine d'hommes, délégués des quotidiens et périodiques catholiques de la région de New-York ont assisté aux réunions et fait leurs suggestions.

On a surtout insisté sur l'importance qu'il y avait pour la presse catholique américaine d'être dignement reprèhentée à l'exposition qui sera tenue au Vatican.

Le pavillon de la presse catholique américaine comprendra un historique de cette presse, des tableaux, des photographies, etc.; une description de la situation actuelle de la presse catholique aux Etats-Unis, au moyen de statistiques et de tableaux divers; des éditions choisies des différents journaux catholiques américains.

Les délégués de la presse américaine catholique ont aussi insisté pour que tous les intéressés soient avertis et tenus au courant des activités du comité national. De plus, on demandera à tous les journaux catholiques des Etats-Unis d'accorder une large publicité à l'exposition universelle de la preses catholique qui sera tenue en avril prochain au Vatican.

Ce que peut et doit faire le journal hebdomadaire

Au congrès des représentants de la presse hebdomadaire de la province de Québec, tenu à Chicoutimi. Son Excellence Mgr Lamarche, évêque de Chicoutimi, a défini le rôle de la presse hebdomadaire, dans une allocution pleine de sens et d'enseignement. Son Excellence s'est exprimée dans les termes suivants:

Journalistes, vous faites partie de cette grande famille qui constitue une puissance formidable. On a coutume de dire que l'opinion mène le monde. Que dire alors de la presse elle-même qui mène l'opinion?

Votre art est un art difficile, laborieux, ingrat souvent. Il demande de nombreux sacrifices. Souvent vous êtes incompris, jugés sans bienveillance par des gens qui oublient que si la "critique est aisée, l'art est difficile."

Un artiste du grand salon de Paris qui guettait les réflexions des visiteurs, réflexions souvent saugrenues, autour de son tableau, disait avec mélancolie: "Ce qui entend le plus de sottises, c'est un tableau." Ne peut-on pas dire de même: Ce qui provoque le plus de jugements hâtifs, injustes, c'est le journal, même le mieux fait, le plus rempli de bonnes intentions servies par un réel talent?

Vous êtes des représentants de la presse hebdomadaire, et comme tels, vous offrez des caractéristiques spéciales. D'abord vous avez plus de temps pour penser et mûrir vos articles: ce qui ne manque pas de leur donner plus de poids, de valeur et d'autorité.

Vous êtes souvent plutôt une presse régionale qui se dévoue à une population circonscrite dans un district. Vous en connaissez les besoins, vous en épousez les causes, vous en exprimez les espoirs et les rêves, ce qui n'est pas pour vous rendre moins intéressants et moins sympathiques à ceux que vous servez si bien, car je ne veux pas parler de ceux dont vous contrecarrez les idées et les agissements.

Comme tous les bons serviteurs de la patrie, vous devez être les soldats de la justice et de la charité. Vous pouvez beaucoup pour défendre les principes qui sont à la base de l'ordre social et religieux. Vous pouvez et vous devez être l'écho de la vérité sainte, proclamée par l'Evangile du Christ et le magistère de l'Eglise qui parle en son nom; cet écho retentissant de la presse est capable de soulever les masses et d'imprimer à l'opinion publique son orientation vers les sentiers du bien ou, hélas! vers les ténèbres de l'erreur et du mal.

Aujourd'hui, chacun doit être sous les armes, l'horizon est chargé de noirs nuages. Il ne s'agit pas de faire de l'art pour l'art, du dilettantisme, de ciseler des mots. Tout doit devenir une arme pour la vérité, tout, surtout la plume qui s'allonge en glaive, en lance et d'où jaillit, selon la parole de Louis Veuillot, la prose, "noble outil et bon aux fortes mains". Et c'est une grande charité de crier "Au loup!" quand il est dans la bergerie; un coup de sabre à propos est une très belle aumône.

La parole de Léon XIII est toujours vraie: "Celui qui a la vérité la doit"; chacun doit transmettre aux autres ce qu'il a reçu et se faire l'écho des enseignements de ses maîtres.

Il doit clamer les vérités qu'il a conquises par l'étude et la réflexion. Pas d'esclavage et de lâche respect humain, pas de courtisannerie mondaine ou de mesquin calcul. Que votre programme soit toujours devant vos yeux. Les principes de l'ordre social chrétien, la vérité doctrinale, la morale catholique doivent se respirer dans toutes les pages de votre journal, ils doivent l'imprégner tout entier.

APOTRES DU VRAI

Bien plus, au milieu des contingences éphémères et absorbantes qui sollicitent vos efforts et occupent tout l'espace du journal, il devrait y avoir place pour une colonne d'enseignements sacrés, de mots frappants cueillis chez les maîtres et qui claquent comme des drapeaux, il y faudrait ... courtes notes doctrinales, vives et alertes, ayant du trait et du charme, afin de capter le lecteur et de lui infuser malgré lui un peu de science religieuse qui fait défaut à tant d'âmes.

Combien important aussi de relever dans la presse mondiale des faits divers qui sont une apologétique vivante et de les servir à vos lecteurs, afin de glorifier votre mère l'Eglise, de servir toutes les grandes causes, et de ne jamais consumer vos forces en luttes mesquines ou en vaines chicanes ou en rengaines qui ne prennent plus.

Dans la grande bataille qui s'élève pour ou contre la civilisation chrétienne, si on demande à chacun son effort, on s'adresse particulièrement à vous, messieurs les journalistes, à vous qui avez l'honneur de tenir une plume d'où peut sortir la vie ou la mort, la lumière ou les ténèbres.

LA CHARITE POUR TOUS

Je vous adjure, messieurs, de consacrer le meilleur de votre influence à rétablir dans tout le corps social, tête et membres, la justice et la saine doctrine, dans les coeurs, la compréhension mutuelle, le respect et la sympathie profonde entre les frères, la charité pour tous, surtout pour les pauvres, les indigents et tous ceux qui souffrent.

LES "COTTER'S SATURDAY NIGHT" DE NOUVEAU AU PROGRAMME



Voici les membres de la "Aitken Family", de la Commission canadienne de la radio. Le délice des Ecossais!

L'Association Canado-américaine

MANCHESTER, N. H. — M. Adolphe Robert, secrétaire général de l'Association Canado-Américaine, société nationale de secours mutuels opérant aux Etats-Unis et au Canada et dont les quartiers généraux sont en cette ville, vient d'annoncer que le Bureau de Direction de cette société a accordé 32 bourses d'étudiants pour le terme 1935-1936. Ces bourses sont attribuées à des membres ou à des enfants de membres de la société appartenant à des famillies nombreuses. Le montant ainsi accordé est d'environ $3,000.00. Les boursiers choisis sont de Manchester, Woonsocket, Montréal, Laconia, Worcester, La Baie Shawinigan, Biddeford, Sherbrooke, Somersworth, Lewiston, Amesbury, Coaticook, Fall River, Farnham, Indian Orchard, Rivière du Loup, Suncook, Lac Mégantic, Lowell, West Warwick, St-Bruno de Kamouraska.

Pour avoir un joli teint....

Combien de paires d'yeux s'hypnotisent chaque jour sur les réclames qui commencent ainsi: Pour avoir un joli teint.

Eh bien! voici la recette, que donne un journal anglais:

"Pour avoir un joli teint, faites emplette d'un pot de bonne crème de beauté et allez l'enterrer à deux milles environ de chez vous, "dans un bois de préférence", dit la vieille formule. Tous les matins, quel que soit le temps, allez à pied jusqu'à l'endroit de la cachette, contemplez-la fixement pendant cinq minutes.. après quoi vous reviendrez chez vous, à pied également."

GASCON ET MARSEILLAIS

—Oh! mon cher, disait un Marseillais, je suis le plus malheureux des pères! Ma fille m'a brodé un tapis de table, et les fleurs paraissent si naturelles, qu'on croit respirer l'odeur des jasmins et des violettes!

—Et moi, mon ami, dit le Gascon, c'est bien plus fort! Ma fille aînée m'a fait un coussin de fauteuil en tapisserie avec des guirlandes de roses, et lorsque je m'y suis assis pour la première fois, les épines m'ont piqué!

Les jumelles parleront français

Le Dr Dafoe, parlant aux journalistes de M. et Mme Dionne, tient à faire savoir, de façon non équivoque, que les parents des jumelles jouissent d'un accès complet en tout temps à leurs enfants à l'hôpital de Callander. "Les jumelles ne parlent pas encore, dit-il, mais elles le feront bientôt, et en français, parce que seule la langue française est en usage à l'hôpital. Les infirmières qui ont charge des enfants s'étudient déjà à développer leurs jeunes intelligences et leur chantent souvent des vieilles chansons françaises.

Extrait de "l'Appel de la Race"

par Alonié de Lestres.

Légendes de Victor Barrette. *Rédacteur au journal "Le Droit".* **Illustrateur: Jules Paquette.**

Editeur: "L'Association Catholique des Voyageurs de Commerce du Canada", Section des Trois-Rivières.



Il se porta à la fenêtre et réfléchit. Sir Wilfrid Laurier lui avait dit par contre: Je serai honoré de combattre avec vous sous le même drapeau.

Coûte que coûte, il fallait tenir. aller plus avant, enfoncer le coin. Qu'importe, si un Duffin ne repartait de son foyer que pour y semer son fanatisme!

Lantagnac comprit que l'heure était venue de faire tout son devoir. Mais à ce moment, Duffin pressait Maud d'en appeler à son honneur et à son intérêt.

Oui, sin intérêt! Les Aitkens, dont il est le conseil légal, projettent déjà de le remercier de ses services, ajouta, d'un air peiné le triple fourbe.



Le rusé Irlandais fit mieux. Il proposa hardiment au ministre Rogerson de nommer son beau-frère au Sénat. C'était se débarrasser élégamment d'un adversaire ...

L'après-midi du 7 mai, le député dut garder la chambre, indisposé. Duffin y entra, souriant: Pourquoi lutter, le gouvernement abandonnerait la lutte.

Pur mensonge, qui en appelait aux honteuses reculades. Retirez-vous d'un débat désormais inutile. Et l'insinuant Irlandais disait la beauté de se faire pacificateur.

Mes compatriotes vous devraient la paix... et le gouvernement une récompense! Lantagnac frémit, puis: La devise des miens. Duffin, c'est: Plus d'honneur que d'honneurs.

LA PAGE DES JEUNES

Causerie

Chers petits amis,

Septembre s'achève, cela veut dire un mois scolaire écoulé, je vous retrouve donc en pleine activité et bien réslus, sans doute, à faire une bonne année au prix de n'importe quels sacrifices. Mes voeux et mes prières pour votre plein succès ont devancé ma plume. La bénédiction du ciel ici comme ailleurs, ne fera jamais défaut à quiconque la demande avec foi; restent ensuite le travail personnel, l'effort constant, et la présente année sera digne de ses devancières.

La tâche que vous poursuivez dans l'oeuvre de votre formation mérite en effet toute votre application, toute votre bonne colonté, et j'ajoute une parfaite docilité aux directions reçues à la maison ou à l'école. Le bon Dieu vous a confié une intelligence à orner, un coeur à cultiver, une âme à sanctifier, c'est là une oeuvre qu'il ne faut pas laisser entièrement à vos instituteurs; n'êtes-vous pas les tout premiers intéressés au développement de vos facultés intellectuelles et morales?

Ne l'oubliez pas, petits amis, vous êtes dans une large mesure les artisans de votre propre bonheur futur. Actuellement vous faites l'apprentissage de la vie; demain vous serez dans la société ce que vous êtes aujourd'hui à l'école: des vaillants ou des lâches, des nullités ou des forces d'action. Debout, petit Canadiens, soyez tous des forts, des courageux dans l'accomplissement de vos devoirs quotidiens pour mériter de compter plus tard parmi les braves qui luttent pour les grandes causes. Nous nous le sommes déjà dit l'an dernier, je me permets de le répéter ici: l'Eglise et la Patrie ont le droit de compter sur vous, elles ont besoin d'une jeunesse saine, forte et vibrante pour espérer en un avenir glorieux. En avant! Toujours mieux! — tel sera, si vous le voulez bien, notre mot d'ordre chaque matin en saluant notre travail classique.

Je vous réitère volontiers l'expression de mon entier dévouement, de ma sincère affection.

TANTE PRESENTINE.

SUJETS DE COMPOSITION

Grades 3 à 7 inclusivement

Raconter à un ami les faits intéressants d'une première semaine de classe.

Grades Supérieurs

Chronique scolaire pour le mois de septembre. (Noter le nombre d'élèves enregistrés avec le détail des différentes nationalités qui serait de nature à intéresser.)

:::

Critique d'art

—C'est un Raphael.. ça, c'est de la bonne peinture.

—Je pense bien, c'est de la peinture d'avant guerre.

L'après-guerre

—Faut pacifier....

—Non, faut pas s'y fier!..

Au tribunal

—Accusé, vous n'avez jamais été condamné?

—Pardon,monsieur le juge, je l'ai été deux fois déjà par les médecins.

POUR LES JEUNES

Le Petit Page de Frontenac

Par MAXINE

NO 13

(Suite)

CHAPTER XV

Kito resta quelques instants à regarder la malade, puis il s'éloigna doucement du lit et se rendit à l'autre bout du dortoir où le père le rejoignit.

—Père, dit-il à mi-voix, Goüendra m'a déjà dit qu'elle avait caché dans ma tunique la médaille que tu lui avais apportée.

—Sais-tu pourquoi? dit le père.

—Elle a dit: "pour ne pas la perdre!".. Est-elle bien malade père?

—Oui. Le médecin que les religieuses ont fait venir de Québec la trouve gravement malade.

—Penses-tu, Robe-Noire, que c'est parce qu'elle a quitté pays?

—Je ne crois pas.. Ah! Voici le paquet que j'attendais. Merci, ma soeur, dit-il, à la religieuse.

Il ouvrit le paquet, c'était la petite chemise de nuit, marquée au nom de Jean.

—Père, tu as fait venir ma chemise d'enfant?

—Oui. J'ai compris que c'était là ce que Goüendra avait voulu dire.

Il examina le petit vêtement blanc, le retourna en tous sens, aucune médaille..; il n'y avait que les coutures ordinaires et les boutons. "La fillette divague!" se dit-il.

A ce moment, Goüendra s'éveilla et appela faiblement Kito. Celui-ci se rapprocha du lit.

—Kito, dit-elle avec cette persistance plaintive des malades, donne-moi donc ma petite médaille!

Robe-Noire s'approcha à son tour et lui montra la chemise.

—Est-ce là que tu l'as cachée, Goüendra? dit-il.

—Oui, dit-elle.

Oui petite? et il lui mit la chemise dans les mains. Goüendra retourna le vêtement, le palpa, regarda et, dans l'ourlet du bas, indiqua une marque presque imperceptible.

La religieuse prit le vêtement et l'examina:

—Voyez, mon père, dit-elle, lui montrant l'ourlet, ces points sont différents des autres!

Pour la distance d'environ un pouce, la couture était faite en fil jaune, à petits points croisés....

—Coupez, ma soeur! dit le père.

La religieuse coupa les points et ouvrit l'ourlet....; elle y trouva un paquet plat et minuscule, attaché avec un fil, et elle le donna au missionnaire. Celui-ci se rendit à l'autre bout du dortoir, près de la lumière....

Kito qui l'avait suivi regardait avec curiosité.. Le père brisa le fil et trois objets lui tombèrent dans la main: une petite médaille, un médaillon et une chaînette d'or....

—La petite médaille! s'éria Kito en la prenant....

—Tiens Goüendra! et il alla la placer dans la main de la petite malade qui sourit et parut bien contente.

Pendant ce temps, le père ouvrait le médaillon; d'un côté, deux lettres enlacées étaient gravées sur l'or, un M et un J, et de l'autre côté, en toutes petites lettres: "A ma femme. Août 1681. Jean Lislois."

Le père porta la main à son coeur "Merci, mon Dieu!" murmura-t-il.

Puis il appela le page. Celui-ci mit un doigt sur ses lèvres.

—Chut! dit-il en se rapprochant, elle vient de se rendormir, la médaille bien serrée dans sa main.

Le missionnaire sortit du dortoir, amenant Kito. Dès qu'ils furent dans l'autre chambre, le père lui montra le médaillon fermé et la chaînette:

—Connais-tu ces choses, mon Jean? dit-il anxieusement.

L'enfant les prit dans sa main, les examina.. Tout à coup, il s'écria:

—Le médaillon de papa!.. Je l'avais dans le cou!.. Maman me le faisait porter!.... Père, Père, je sais mon nom.. Je m'appelle Jean Lislois!

Le bon père l'entoura de son bras paternel:

—Tu avais donc ton papa?.. ta maman? .... dit-il avec douceur.

—Papa est mort.. Maman disait que c'était la guerre avec les Iroquois.... Il s'arrêta soudain, puis dans un cri de désespoir:

—Père! Oh! Père! J'ai vécu avec les gens qui ont tué papa! Et il se mit à sanglotter.

—Ce n'est pas ta faute, mon enfant, on t'avait volé!

—Mais, maman, où est-elle donc? Oh que je voudrais la revoir! dit le petit page en pleurant.

—Ecoute-moi bien, mon petit. Ne pleure pas, sois un homme! Je vais te raconter sans détour ce que l'Indienne m'a dit avant de mourir!

Le missionnaire raconta cette fois le drame de Lachine avec tous les détails tel que l'Indienne le lui avait relaté.

Le petit page écouta avidement.., il soupira et resta un instant silencieux... puis il dit d'une voix sourde:

—Est-ce que Kioudim avait tué maman?

—Non, dit le jésuite, puisqu'il s'est sauvé avec toi!

—Alors...., elle vit peut-être?

—Je suis presque sûr du contraire, mon enfant. Si elle vivait, elle aurait fait des démarches pour te retrouver et à Lachine on aurait su qu'il y avait eu un enfant d'enlevé.

—Je suis donc un orphelin tout à fait?

—Pas tout à fait, dit le père avec bonté, n'as-tu pas une protectrice, des protecteurs...., et Robe-Noire n'est-il pas un peu ton père?

—Oui! Oh oui!

—Alors il faut être brave, puisque tu portes le nom d'un brave, puisque tu t'appelles Jean Lislois!

—Je serai brave! dit le petit page avec un soupir.

—Ca c'est parler en homme! Allons, je vais m'informer de la petite malade, nous retournerons à la résidence, et demain nous irons apprendre au gouverneur la grande nouvelle.

—Et à marraine? dit le petit soldat en s'essuyant les yeux du revers de sa manche.

La petite Iroquoise dormait tranquillement. Le père et Kito, ou plutôt Jean, partirent ensemble et regagnèrent à pas lents la maison des jésuites.

Le page refusa de souper et, sans insister, le père le conduisit au petit lit qui lui était réservé et lui conseilla de se coucher. L'enfant obéit.

Une demi-heure plus tard, le bon père revint le voir. La figure rouge et tachée par les larmes, le médaillon pressé sur ses lèvres, Jean Lislois dormait profondément.

CHAPTER XVI

Le lendemain de ce jour mémorable, le petit page de Frontenac revenait au château Saint-Louis avec le père de Carheil.

Le gouverneur était revenu et les reçut dans son cabinet de travail.

—Bonjour, mon père, bonjour Kito!

Ils saluèrent.

—Monseigneur,, dit le missionnaire, désignant le page, j'ai l'honneur de vous présenter Jean Lislois, autrefois de Lachine!

—Jean Lislois?.... Le capitaine de Vincennes est donc revenu?

—Je ne sais pas, dit le père.

—Monseigneur, dit le page en s'avançant, voici un souvenir de mon père!

Le gouverneur prit le médaillon, l'ouvrit et lut les mots qu'il renfermait.

—Comment as-tu recouvré ce médaillon? dit-il.

Le petit page raconta la découverte du médaillon qui révélait son identité.

—Tu n'es donc plus Kito, petit Ecureuil des bois? dit Frontenac.

—Non, je suis Jean Lislois! Mais, ajouta-t-il, avec son fin sourire, je suis encore petit soldat de Monseigneur!

—Oui, certainement... et maintenant va dire à madame de Vincennes que tu as trouvé dans l'ourlet d'une chemise ce que son capitaine est allé chercher a Montréal et à Lachine!

Le page arriva en courant à l'appartement de sa marraine.

—Eh bien, petit, tu viens de Sillery?

—Non, je viens de chez le gouverneur, marraine.

—Ah!

—Il m'a envoyé vous dire que ce que Grand Ami cherche à Montréal et à Lachine était dans l'ourlet de la chemise!

—Qu'est-ce que tu me racontes là?

—C'est le gouverneur qui m'a donné ce message pour vous!

Et maintenant, marraine, une grande nouvelle!....

—Dis vite!

—Je ne suis plus Kito...., je suis Jean Lislois!

—Jean Lislois! Tu sais donc qui tu es? Viens m'embrasser cher enfant, je suis si heureuse pour toi!

Jean se jeta dans les bras maternels de madame de Vincennes, puis il lui raconta tout ce qui était arrivé.

—Vois-tu comme le Bon Dieu a soin de toi! dit-elle. Et la petite Iroquoise, comment va-t-elle?

—Le père a dit qu'elle allait mieux.

—Tu ne l'as pas revue?

—Non, marraine, je n'ai pas voulu....Ce sont les Iroquois qui m'ont rendu orphelin!

—Mais ce n'est pas la faute de la petite, dit la marraine, et c'est grâce à elle si tu as découvert ton nom!

Jean ne répondit pas. Au bout d'un instant, il dit:

—Grand Ami va revenir?

—Oui, je l'attends aujourd'hui.

—Il va être surpris, n'est-ce pas, marraine? Voulez-vous, nous allons lui jouer un tour! Lorsqu'il arrivera, je me cacherai et vous direz que vous avez eu un visiteur, Jean Lislois,...., et tout d'un coup, je sortirai de ma cachette!

—C'est ça, dit madame de Vincennes, il ne se doutera de rien et.. Mais, écoute.., n'est-ce pas son pas sur l'escalier?

Le page courut à la porte, l'ouvrit un tout petit peu, la referma doucement et courut se cacher derrière un paravent.

Un instant plus tard, le capitaine était auprès de sa mère.

—Comme vous avez l'air joyeuse, maman! Qu'y a-t-il donc?

(A suivre)

:::

Notre histoire

Le premier semeur canadien

C'est le 25 janvier 1627, que Louis Hébert, ce précurseur de l'agriculture, ce chrétien, à l'âme forte et courageuse expira dans sa maison de Québec, la première habitation de colon, en notre terre canadienne.

Depuis 10 ans, Hébert habitait avec son épouse Marie Rollet, et ses enfants, cette terre de la Nouvelle-France, qu'il avait, donnant un sublime exemple, le premier fécondée de son travail persévérant.

Il eut pu vivre heureux et paisible, dans sa bonne ville de Paris où il exerçait le métier d'apothicaire, mais il avait une âme d'apôtre et il entrevoyait par délà l'Atlantique, non seulement la moisson florissante des blés, mais celle, plus nôble, des âmes à convertir.

Il fut admirablement secondé par sa femme dans cette tâche qu'on peut sans hésiter, qualifier d'héroïque, si l'on se rend bien compte des difficultés de toutes sortes contre lesquelles les premiers colons eurent à lutter. Aussi, est-ce avec une émotion profonde que le Père Le Caron, récollet, avait appelé sur l'oeuvre du défricheur catholique, les bénédictions célestes. Le ciel ratifia la prière de son ministre, car Louis Hébert eut la consolation de voir non seulement la moisson des blés d'or, première indice matériel de la prospérité de son pays d'adoption, mais il eut aussi la consolation d'assister au baptême de beaucoup de sauvages du Nouveau-Monde.

Rappelons, comme un témoignage éloquent, ses dernières paroles: *Je meurs contents, puisqu'il a plu à Notre Seigneur de faire la grâce de voir mourir avant moi des sauvages convertis. Priez pour moi, pour que je sois du nombre des élus.*"..

Cavelier de la Salle

C'est tout un monde étrange, insoumis, menaçant,
Qu'il lui faut conquérir et dompter en passant.
Où sont ses bataillons? Quelles sont ses ressources?
Pour franchir ces déserts, — solitude sans fin
Où l'attendent le froid, les fatigues, la faim, —
Ces lacs tempétueux, ces ports inabordables,
Ces repaires peuplés de hordes formidables,
Ces abîmes sans fond, ces tragiques forêts
Pleines de pièges sourds et de mornes secrets,
Qui soutiendra l'espoir en son âme meurtrie?
—Une seule pensée, un seul mot: la Patrie!
L'impossible, à ce nom, pour lui n'existe point...
Lemousquet à l'épaule ou la pagaie au poing,
En route!
Et devant lui, de l'aube au crépuscule,
Le vaste horizon s'ouvre et le désert recule.
Perçant les fourrés noirs où le sombre Iroquois
Sur son torse bronzé fait sonner son carquois,
Il va. Des lacs géants, rivaux des mers géantes,
Le menacent en vain de leurs vagues béantes;
Au chant du **Te Deum** il lance le Griffon;
Et, colosse vaincu, l'Ontario profond
Voit le premier haut-bord se cabrer sur son onde.
Il avance, il découvre, il colonise, il fonde.
Au loin, derrière lui, dans le bruit des rameurs,
Du Niagara grondant s'éteignent les clameurs;
Il avance toujours. Monotonie immense,
Où la plaine finit, la forêt recommence,
C'est partout l'inconnu, partout l'illimité.
Dans leur hideux farouche et leur sublimité.
Enfin, de Joliet la trace encor récente
Le conduit sur la rive où, nappe incandescente,
Dans son lit sablonneux, le grand Mississipi
Déploie en serpentant son long cours assoupi.

(Extrait. — L. FRECHETTE.)

¶ *La force d'une race se mesure aux vertus des femmes de cette race et la dignité d'une civilisation répond au rang qu'y occupent l'épouse et la mère.—Henry Roujon.*

¶ *La supériorité de l'homme se mesure à sa faculté de supporter la solitude, de se suffire intellectuellement à lui-même et de savourer la sérénité féconde du silence. — Ossip-Lourie.*







LA POLITIQUE

LA MONNAIE BILINGUE

Déclaration de M. Lapointe

Lors d'un récent discours, M. Lapointe, ancien ministre de la justice, à rappelé le débat soulevé à propos de l'émission de billets bilingues par le Banque du Canada. Voici comment il s'exprimait:

"S'il y a dans les statuts de la Banque du Canada une disposition qui prévoit l'émission de billets dans les deux langues, ce n'est pas au gouvernement que vous le devez; je puis bien dire sans fausse modestie que c'est moi qui en suis responsable. Lorsque le projet de loi est venu devant le comité des banques, j'ai proposé un amendment pour l'émission de billets bilingues. Le gouvernement a hésité, puis il a refusé pour faire accepter les billets imprimés en anglais. Si je n'avais pas proposé l'amendment que vous savez, jamais nous n'aurions obtenu même les billets qu'on nous a donnés."

M. Lapointe cita les paroles de M. Bennett à la Chambre des Communes et celles de M. Meighen au Sénat, ajoutant qu'il avait eu des reproches amers du premier ministre. L'orateur se défendit d'avoir fait de la politique avec cette question. Comme question de fait, il n'en a pas parlé depuis la session. "Si j'en parle aujourd'hui, ajoute-t-il, c'est parce que ces messieurs ont soulevé la question.

M. Lapointe rappelle que M. Bennett, dans les paroles citées, disait clairement que s'il avait inséré une disposition relative à l'émission de billets dans les deux langues, c'était dû uniquement à l'ancien ministre de la Justice.

"Il est bon, ajoute l'orateur, que le peuple sache la vérité sur cette question, puisque nos adversaires n'ont pas la décence de garder le silence. S'il y a dans les statuts un article reconnaissant les deux langues, MM. Bennett et Meighen l'ont dit, c'est à cause du brouillon M. Lapointe, c'est à cause d'Oscar Boulanger et des autres députés libéraux de la province de Québec. Lorsque M. Chapais, que je respecte, et les ministres disent que nous leur devons l'émission des billets dans les deux langues, ils disent des choses contraires à la vérité."

D'après l'amendement Lapointe nous aurions eu des billets libellés dans les deux langues. L'amendement Rhodes triompha. Nous avons deux séries, l'une libellée exclusivement en anglais, l'autre en français. Le billet bilingue eut été de beaucoup préférable. Il aurait simplifié la tenue de livres des banques, il aurait affirmé plus explicitement le caractère bilingue du pays et nous aurait évité l'inconvénient de mendier la série française

Toutefois, nous apprécions le fait qu'on nous ait au moins donné des billets français. C'est un premier pas. Le second sera sans doute l'impression de billets bilingues.

..Pour le moment, soyens bien fidèles à demander les billets français, afin d'en augmenter la circulation et de prouver au gouvernement que nous y tenons à défaut des billets bilingues. J. V.

M. Bennett parle du blé

Le premier ministre accuse des financiers internationaux, aidés par certains financiers au Canada d'avoir saboté le marché du blé canadien depuis cinq ou six mois

REGINA.— M. R. B. Bennett, premier ministre du Canada, a tenu une assemblée à Régina.

M. Bennett a parlé de la question du blé. Il a dit que les clauses impératives inscrites dans la loi de la Commission des grains avaient pour but de donner à la Commission les pouvoirs nécessaires. Ces clauses peuvent être mises en vigueur par arrêté ministériel, et elles le seront s'il le faut, et "vous pourrez appeler cela, de la dictature, si vous le voulez".

M. Bennett dénonce vivement les puissances financières étrangères et intérieurs qui s'acharnent à détruire les efforts du gouvernement canadien pour protéger le prix du blé. Et à ce sujet il signale la campagne faite actuellement par le premier ministre Gardiner, de la Saskatchewan, dans l'Est du Canada. Il demande aux électeurs de l'Ouest si les discours de M. Gardiner sont bien de nature à aider le gouvernement dans ses efforts pour maintenir les prix du blé.

M. Bennett dit qu'en toute justice, pour établir les mérites et les responsabilités, il faut tenir compte de la crise mondiale. Or depuis 1929, le Canada a augmenté sa proportion dans le volume d'exportations.

M. Bennett accuse des financiers internationaux, aidés par certains financiers au Canada, d'avoir saboté le marché des blés canadiens, depuis cinq ou six mois. Le gouvernement conservateur a conclu les accords commerciaux d'Ottawa, fait un traité avec la France et d'autres pays. Le gouvernement est aussi entré en négociations avec le gouvernement américain pour conclure un traité. On a offert aux Etats-Unis le traitement de la nation la plus favorisée en retour de certains avantages. M. Bennett demande qu'on lui continue son mandat pour mener l'entreprise à bonne fin.

Le Canada avait 3.71 p.c. du commerce mondial en 1929. Il en a maintenant 3.99 en 1934.

M. Bennett dit que M. King et les libéraux menacent de détruire les accords commerciaux d'Ottawa, et de mettre en péril la situation commerciale du Canada. C'est pour cela qu'il a décidé de rester dans la vie publique, afin de pouvoir renouveler ces accords en 1937.

Le programme libéral et la liberté

Extrait d'un discours de M. King

Liberté civile, liberté fiscale, liberté personnelle, liberté sociale, liberté domestique, liberté locale, ethnique et nationale; liberté internationale; liberté politique; chacune fait partie du libéralisme, chacune marque un stage dans son développement, chacune fut conquise, non pas par des individus et des nations travaillant seulement pour eux-mêmes et mettant les intérêts matériels avant tout, mais par un procédé complètment opposé. Les individus et les nations, animés de la foi libérale, ont cherché à atteindre leur but en pensant aux autres aussi bien qu'à eux-mêmes, avec la croyance que personne ne vit pour soi-même non plus qu'aucune nation; et que le bien de tous, en définitive, est le bien de chacun; que nous sommes tous membres d'une même famille.

Cette plus grande liberté parfois fut atteinte par une politique de laisser-faire, en faisant disparaître les centraintes et les restrictions. Parfois elle s'obtint par l'intervention et le contrôle de l'état. Mais jamais le laisser-faire ou l'intervention de l'état ne furent des buts en eux-mêmes. Ils n'étaient que des moyens d'arriver à une fin, — et cette fin, c'était une plus grande liberté.

Les individus et les nations qui mettent le libéralisme au rancart le paient de leur liberté. Et quand la liberté disparaît, que reste-t-il?

Le libéralisme, aujourd'hui, a un double but: conserver ce que nous avons déjà acquis de liberté, et y ajouter en matière de liberté économique. Cette bataille ne se gagnera pas si chacun met, avant tout, ses propres intérêts matériels, ou si le Canada met ses intérêts matériels avant toute autre chose. Dans le domaine de la liberté individuelle, la bataille sera gagnée si chacun cherche à obtenir plus de liberté pour les autres aussi bien que pour lui-même. Dans la sphère internationale, la victoire ne s'achèvera qu'au prix de la coopération et du bon vouloir parmi les nations.

M. Thomas Chapais et les partis

Si l'un des vieux partis devait tomber, il préfèrerait que ce soit le sien plutôt que de voir triompher l'un de ces nouveaux partis qui sèment la fièvre de la désespérance et le découragement

QUEBEC.— Avec le banquet qu'ils ont offert, à M. Onésime Gagnon, ministre sans portefeuille dans le cabinet Bennett, les conservateurs, ont déclenché officiellement leur campagne dans le district de Québec. L'assistance très nombreuse qui remplissait la grande salle du Château Frontenac et débordait même, a fait des ovations au nouveau ministre, à M. Maurice Dupré ainsi qu'à sir Thomas Chapais, qui présidait le banquet.

M. Thomas Chapais a fait plaisir à bien des conservateurs avec le discours qu'il a prononcé. Il a fait l'éloge de M. Bennett qu'il a appelé "le lion de la politique canadienne". A son avis, M. Bennett joue actuellement une partie formidable. Il a jugé que le moment est venu de faire des réformes, mais il veut réformer dans la justice, la modération et la pondération.

M. Chapais a pris la défense des vieux partis. Il a dit qu'il ne méprise pas les vieux partis. Bien mieux, si un des vieux, partis devait succomber, il préfererait que ce soit le sien, "plutôt que de voir triompher l'un de ces nouveaux partis qui sèment la fièvre de la désespérance et le découragement".

M. Chapais a reçu une ovation prolongée. MM. Dupré et Onésime Gagnon n'ont pas été moins applaudis.

Stevens et le sort du cultivateur

CAMPBELLTON.— "Le ministre de l'Agriculture, M. Weir, n'établira pas un règlement, ne passera pas une loi applicable à l'industrie animale sans l'avoir soumis auparavant à Stanley McLean, le chef de Canada Packers Limited, ou à Charlie "Todd", a déclaré ici, H.-H. Stevens. "Mais je changerai cela aussitôt que je leur aurai fait faire le plongeon", ajouta M. Stevens.

"M. Bennett', poursuit M. Stevens, "a promis de dire plus tard ce qu'il fera pour améliorer le sort du cultivateur. Je vais vous dire immédiatement ce que je ferai, si je suis porté au pouvoir.

"En premier lieu, je briserai le contrôle exercé sur l'industrie animale par la Canada Packers Limited. J'établirai des prix pour le bétail des cultivateurs, les produits laitiers, les légumes et les fruits. M. Bennett dit que ça n'est pas constitutionnel. C'est un grand avocat, mais nous sommes capables de voir clair. M. Bennett a fixé le prix du blé. S'il a fait cela, pourquoi ne pourrions-nous pas fixer les prix du bétail, des produits laiters et autres denrées agricoles? Je fixerai donc des prix et je les laisserai discuter ensuite la question consitutionnelle."

DECLARATIONS ABUSIVES ET DIFFAMATOIRES

AMENDEMENT

90. Aucun poste émetteur ne peut diffuser de discours, d'écrits ou de programmes contenant des déclarations calomnieuses, diffamatoires ou obscènes sur des personnes ou des institutions, non plus que des déclarations d'un caractère subversif ou destinées à opérer des réformes par des moyens illégaux et qui pourraient conduire à une rupture de la paix, non plus que des annonces comportant des déclarations fausses ou trompeuses.

(P.C. 2214, 12 août 1935.)

Le crédit social

(Le Devoir)

Le nouveau premier ministre de l'Alberta, M. Aberhart, a prononcé un discours, ces jours derniers, devant une réunion d'hommes d'affaires de Toronto.

Il a fait de son mieux pour expliquer à ceux-ci ce que c'est que le *Social Credit,* pour leur dire par quels moyens il entend parvenir à distribuer à chacun des contribuables de sa province un dividende social mensuel d'au moins $25.

Nous lisons dans notre confrère du matin le *Canada* la traduction d'une partie de son discours:

"Ou me demande où je prendrai l'argent pour payer ce dividende, qui se chiffrera à $120,000,000 annuellement, dit M. Aberhart. La réponse est bien simple. On estime à $180,000,000 la valeur totale des produits naturels de la province. Le problème n'est pas difficile à résoudre. Il n'y aura pas de confiscation. Le dividende sera prélevé au moyen d'un impôt sur l'écart des prix."

Nous avouons ne pas comprendre mieux qu'auparavant le mécanisme du *Social Credit.* Un impôt sur l'écart des prix? Cet *écart des prix* est évidèmment une traduction littérale de l'expression anglaise et amorphe *Price Spread.* Mettons qu'il s'agisse au juste d'un impôt sur la marge des profits ou des bénéfices commerciaux. Prélever $120,000,000 sur un total de vente de $180,000,000 paraît légèrement excessif. Ces $120,000,000 ne seraient après tout qu'une part du profit. Comme M. Aberhart précise qu'il ne s'agira pas de confiscation, mais d'un simple impôt, il faudrait en conclure que les producteurs de blé albertains réalisent de fameux bénéfices quand ils trouvent preneurs pour leur récolte.

Après tout, il est bien possible que le traducteur du *Canada* n'ait pas compris lui non plus. E.B.

L'INTERET DE LA JEUNESSE CANADIENNE

UN DISCOURS DE M. DRAPER A LA CONVENTION DU CONGRES DES METIERS ET DU TRAVAIL

HALIFAX. — Dans un discours à la convention annuelle du congrès des métiers et du travail du Canada, M. P.-M. Draper, d'Ottawa, a fait un plaidoyer en faveur de la jeunesse canadienne. Il est essentiel, dit-il, que des mesures soient prises d'environ 500,000 jeunes gens de 25 ans qui doivent gagner leur vie. Il préconisa l'établissement d'un service en vue de guider ces jeunes gens, le dévelopement plus ample de l'éducation technique et surtout de nouvelles industries. Ce problème, dit-il, est une tâche ardue pour les gouvernements.

La nomination aura lieu le 30 dans Chapleau, Charlevoix-Saguenay ,Gaspé et Pontiac

OTTAWA.—Dans près d'un tiers des districts électoraux du Dominion, la nomination des candidats aux prochaines élections fédérales arau lieu le 30 septembre. Dans le reste du pays, la nomination est fixée au 7 octobre.

Le premier ministre est contre le communisme

VICTORIA. — La marche sur Ottawa des grévistes des camps de concentration masque un mouvement communiste des Soviets au Canada, a déclaré le premier ministre Bennett.

Son gouvernement fut toujours pour le respect de la loi de l'ordre et de la liberté, mais jamais pour le désordre, dit-il. Lorsque des individus veulent violemment renverser l'autorité constituée, ils doivent être mis à l'ordre.

Il a stigmatisé les communistes de Moscou et leurs émissaires au Canada, et a souligné l'attitude de son gouvernement dans le maintien de la justice et de l'ordre. Les Canadiens, dit-il ne tolèreront pas l'ingérence étrangère, ajoutant que son gouvernement maintiendra l'article 98 du code criminel.

Faisant allusion aux récentes protestations des Etats-Unis contre la propagande de la Russie soviétique, elles illustrent bien, dit-il, les activités des communistes de Moscou sur ce continent. Enfin, ajouta-t-il, les marches récentes des grévistes sur Ottawa n'étaient que les préliminaires d'un vaste plan pour établir un gouvernement soviet au Canada et tenir le premier ministre en otage."

Causer avec un petit esprit semble aussi difficile que de voyager à pied avec un cul-de-jatte.—Saurin.

* * *

Si l'on passe pour un homme discret, c'est que l'on ne s'intéresse pas aux autres. —Emile Pontich.

Choses agricoles

Les prix du froment

Liste des prix du blé fixés par l'Office du gouvernement

WINNIPEG. — A l'exception du blé inférieur "feed wheat" l'Office canadien du blé vient de publier une liste de prix du froment. Lorsque l'Office achètera le blé, il donnera un certificat aux producteurs qui leur permettra de participer au surplus obtenu par les opérations de l'Office. Tous les prix ci-dessous sont basés sur les livraisons à Fort William et Vancouver. Aucun prix n'a encore été fixé pour le blé inférieur "feed wheat" à cause des difficultés à évaluer ce marché. Mais l'Office croit pouvoir offrir au moins 50 sous le boisseau.

Voici la liste des prix:

No 1 hard 89; No 1 Northern, 87 1-2; No 2 Nor. 85; No. 3 Nor. 81; blé, No. 4 76; blé, No 5 69; blé No 6, 61; No 4, spécial, 76; No 5 spécial, 69; No 6 spécial, 61.

No 1 Durum 87 1-2; No 2 Durum, 85; No 3 Durum 81; No 4 Durum, 76; No 5 Durum 69; No 6 Durum, 61.

No 1 Garnet 82 1-2; No 2 Garnet, 81.

No. 1 H. W. Spring 82 1-2; No. 2, 80; No. 3, 78.

No 1 "mixed wheat", 73; No 2 "mixed wheat", 65; No 3 "mixed wheat", 69; No. 4 "mixed wheat", 63; No 5 "mixed wheat", 66; No 6 "mixed wheat", 61.

No 1 A.R.W., 82 1-2; No 2 A.R.W., 80; No 3 A.R.W., 78.

Rejected No 1 hard 79 1-2; No 1 Northern, 79 1-2; No 2 Northern 77; No 3 Northern 73; No 4 70; No 5 63; No 6 55; No 4 spécial 70; No 5 special 63; No 6 spécial, 55; No 1 Durum, 79 1-2; No 2 Durum 77; No 3 Durum 73; No 4 Durum 70; No 5 Durum 63; No 6 Durum 55; No 1 Garnet 74 1-2; No 2 Garnet 73; No 1 H.W. Spring 74 1-2; No 2 H. W. 72; No 3 H. W. 70.

Rejected No 1 mixed wheat 69; No 2, 61; No 3, 65; No 4, 59; No 5 62; No 6 57.

Sprouted (germé), No 1 Northern 82 1-2; No 2 80; No 3 76; No 4 71; No 5 64; No 6 56; No 4 spécial 71; No 5 spécial 64; No 6 spécial 56.

Sprouter No 1 Durum, 82 1-2; No 2, 80; No 3 76; No 4 71; No 5 64; No 6 56.

Sprouted No 1 Garnet, 77 1-2; No 2 Garnet, 76.

Sprouted No 1 H. W. Spring 77 1-2; No 2 75; No 3, 73.

Sprouted No 1 mixed wheat 69; No 2 61; o 3 65; No 4 59; No 5, 62; No 6, 57.

Smutty (Niellé, infecté) No 1 hard 82 1-2; No 1 nor. 82 1-2; No 2 Northern, 80; No 3 Northern 76; No 4 northern 72; No 5, 65; No 6 57; No 4 spécial 72; No 5 spécial 65; No 6 spécial 57.

Smutty No 1 Durum 82 1-2; No 2 80; No 3 76; No 4 72; No 5 65; No 6, 57.

Smutty No 1 Garnet 77 1-2; No 2 Garnet 76.

Smutty No 1 H.W. Spring, 77 1-2; No 2 75; No 3, 73.

Smutty No 1 mixed wheat 69; No 2, 61; No 3, 65; No 4, 59; No 5 62; No 6 57.

Smutty No 1 A.R.W. 77 1-2; No 2 75; No 3 73.

Tough (rude) No 1 hard 86; No 1 Nor. 84 1-2; No 2 Nor. 82; No 3 Nor. 78; No 4 74; No 5 67; No 6 49; No 4 spécial 74; No 5 spécial 67; No 6 spécial 59.

Tough No 1 Durum 84 1-2; No 2, 82; No 3 78; No 4, 74; No 5, 67; No 6, 59.

Tough No 1 Garnet 79 1-2; No 2 Garnet 78.

Tough No 1 H.W. Spring 79 1-2; No 2 77; No 3 75.

Tough No 1 mixed wheat 71; No 2, 63; No 3 67; No 4 61; No 5 64; No 6 59.

Damp (humide) No 1 hard, 78 1-2; No 1 Nor. 78 1-2; No 2 Nor. 76; o 3 Nor. 72; No 4 Nor. 67; No 5 60; No 6 53; No 4 spécial 67; No 5 60; No 6 53.

Damp No 1 Durum 78 1-2; No 2 76; o 3, 72; No 4 67; o 5 60; No 6 53.

Damp No 1 Garnet 73 1-2; No 2 72.

Damp No 1 H. W. Spring 73 1-2; No 2 71; No 3 69.

Damp No 1 Mixed wheat 65; No 2 57; No 3 61; No 4 55; No 5 58; No 6 53.

Tough Rejected No 1 Hard 76 1-2; No 1 Nor. 76 1-2; No 2 Nor. 74; No 3 Nor. 70; No 4 Nor. 63; No 5 61; No 6 53; No 4 spécial, 68; o 5 61; No 6 53.

Tough Smutty No 1 hard, 79 1-2; No 1 Nor. 79 1-2; No 2 77; No 3, 73; No 4. 70; No 5 63; No 6 55; No 4 spécial. 70; No 5, 63; No 6 55.

Tough Rejected Smutty No 1 hard 72 1-2; No 1 Nor 72 1-2; No 2 70; No 3 66; No 4 64; No 5 57; No 6 49; No 4 spécial, 64; No 5 57; No 6 49.

Rejected No 1 hard mixed heated (chauffé) 75 1-2; No 1 Nor mixed heated, 75 1-2; No 2 73; No 3 69; No 4 64; No 5 wheat mixed heated, 57; No 6, 49; No 4 spécial mixed heated, 64; No 5 57; No 6, 49.

Dried (séché) No 1 hard 81; No 1 Nor. 81; No 2 81; No 3 81; No 4 76; No 5 69; No 6 61; No 4 spécial 76; No 5 69; No 6 61.

Tough rejected No 1 Durum 76 1-2; No 2 74; No 3 70; No 4 68; No 5, 61; No 6 53.

Tough smutty durum No 1 79 1-2; No 2 77; No 3 73; No 4 70; No 5, 63; No 6 55.

Tough rejected smutty No 1 durum 72 1-2; No 2 70; No 3 66; No 4, 64; No 5 57; No 6 49.

Tough rejected No 1 Garnet 71 1-2; No 2 70.

Tough Smutty No 1 Garnet 74 1-2; No 2, 73.

Tough rejected smutty No 1 Garnet, 67 1-2; No 2 66.

Tough Rejected No 1 H. W. spring 71 1-2; No 2, 69; No 3, 67.

Tough smutty No. 1 H. W. spring, 67 1-2; No 2, 65; No 3, 63.

Sous-Stations expérimentales de district

Une phase importante de la réhabilitation des fermes des prairies

Une partie importante et très pratique du programme de Réhabilitation des fermes des Prairies, est une étude intensive de l'effet exercé par la sécheresse et les tourbillons de poussière sur la production agricole, et également une démonstration des moyens préventifs les plus utiles. Pour l'exécution de ce travail, la loi sur la Réhabilitation des fermes des Prairies pourvoit à l'établissement de sous-stations expérimentales de district, situés dans les régions à l'étude, principalement dans les parties du sud et du centre des trois Provinces des Prairies, où la sécheresse et l'érosion du sol ont causé de lourdes pertes financières. Il a été établi jusqu'ici trente-neuf sous-stations expérimentales de ce genre sur divers types de sol, et un programme actif de travaux a été mis en marche. L'idée est de développer un système de culture d'un degré de permanence aussi élevé que possible, et susceptible de s'adapter aux régions, à condensation limitée où la culture du grain est l'industrie principale et dont les sols sont exposés à se soulever au vent.

Ce système se base principalement sur la culture en bandes, accompagnée des façons culturales nécessaires et des assolements de courte durée. L'assolement le plus pratique est celui de deux ans, qui comporte une année de jachère et une année de blé, mais dans quelques secteurs où la condensation annuelle est suffisante pour cela, on suit un assolement de trois ans, qui comprend deux récoltes de grain après une jachère. Le genre de céréales que l'on cultive dans ces assolements de courte durée varie suivant les besoins individuels. L'idée est de produire du blé principalement pour la vente en nature, tout en cultivant de l'avoine ou une autre céréale comme plante fourragère, afin de se faire une réserve de fourrage et de se prémunir contre la possibilité de pauvres récoltes et la disette de fourrages. La largeur des bandes varie de huit à seize perches suivant le type de céréales, et la sévérité de l'érosion par le vent. On étudie également l'effet des plantes-abri, des fumiers et des engrais chimiques sur l'érosion. L'établissement de brise-vent autour de la maison pour protéger les bâtiments de la ferme, la maison du cultivateur et pour abriter les bestiaux dans les enclos est également à l'étude. Un programme bien arrté de plantation a été élaboré et une étendue suffisante de terre a été mise en jachère cet été pour que l'on puisse, le printemps prochain, procéder à la plantation des arbres et des brise-vent, si cela est nécessaire, là où il s'en trouve déjà. Le programme comprend également l'établissement d'un jardin de ferme pour fournir des légumes aux familles des cultivateurs pendant l'été et l'hiver, et qui sera établi dans la partie protégée par les brise-vent, auprès des bâtiments. L'étendue consacrée au jardin est divisée en deux paries dont l'une est en jachère et les récoltes sont semées chaque année sur la partie jachérée l'été précédent. L'étendue en jardin est assez grande pour qu'on puisse se servir de machines tirées par des chevaux, afin de réduire les frais de main-d'oeuvre.

Le programme comporte également l'établissement d'un enclos herbeux permanent, près des bâtiments, et protégé par un brise-vent, assez grand pour fournir un pâturage suffisant aux bestiaux que la ferme peut avoir ainsi qu'aux chevaux de travail. Sur les fermes où il n'existe pas d'enclos de ce genre, une étendue de terre a été ensemencée à cet effet. On s'est servi d'agropyre à crète ou de brome inerme comme fondation. Pour prendre la place de ce pâturage permanent, vers la fin de la saison, lorsque la pousse se ralentit, des dispositions sont prises pour établir des pâturages supplémentaires et un champ est ensemencé de seigle d'automne ainsi que de grain de printemps.

Dans l'étude des problèmes qui se rapportent à la sécheresse et aux tourbillons de poussière sur les sous-stations, on donne une attention toute spéciale à l'entretien de la jachère d'été. Les façons culturales sont conduites de façon à obtenir une surface inégale, motteuse, et de retenir à la surface une proportion aussi considérable que possible de gazon et d'autres formes de végétation.

La terre de ces sous-stations n'est pas achetée, mais on conclut une entente coopérative avec un cultivateur éclairé et intéressé de chaque district. En considération d'un loyer annuel ce cultivateur entreprend de pourvoir la main-d'oeuvre et le matériel nécessaire pour l'exécution des travaux, sous la direction d'un surveillant représentant le Ministère fédéral de l'Agriculture. Une étendue assez grande est nécessaire pour l'étude d'un problème comme celui des tourbillons de poussière, et on a utilisé jusqu'à 640 acres dans les travaux des sous-stations. La sous-station expérimentale de district est une organisation de groupement qui se propose d'étudier et de travailler avec les cultivahteurs du district pour leur avantage mutuel, pour que les saines pratiques et celles qui peuvent le mieux réussir dans ces conditions deviennent d'application générale.

Il a été tenu cette année des journées agricoles de district sur ces sous-stations et l'exploitant de la sous-station ainsi que le Représentant du Ministère fédéral de l'Agriculture ont passé en revue les travaux exécutés et les résultats obtenus. On peut juger de l'importance du problème à l'étude quand on sait que le nombre des cultivateurs présents à ces réunions pour discuter et étudier ensemble leurs problèmes locaux, variait de 100 à 350.

Les travaux qui se rapportent aux Sous-stations expérimentales de district sont sous la direction de M. John C. Moynan, Surveillant en chef des Stations de démonstrations, des Fermes expérimentales fédérales.

Réception à Lord Bessborough

QUEBEC.— La réception à lord et lady Bessborough, aura lieu, le 28 septembre, à onze heures, dans la salle du conseil législatif. La population de Québec fera alors ses adieux au gouverneur général sortant de sa charge et à lady Bessborough. M. Alex. Taschereau lira une adresse au nom de la population de la province. M. le maire Grégoire, fera de même au nom de la population de la ville de Québec. Il y aura ensuite réception intime à Spencerwood.

Contre la participation à la guerre

WELLINGTON, (Nouvelle-Zélande), 18 (S.P.C. et Reuters).— Par la voix de délégués, les méthodistes néo-zélandais ont dit au premier ministre, M. Forbes, qu'ils s'opposent à la participation de la Nouvelle-Zélande à toute guerre et que, s'il y a lieu, ils combattront la conscription.

Ce que veut Mussolini

PARIS.— "Nous avons déclaré en toute franchise ce que nous voulions. Nous voulons obtenir, par cette opération coloniale, la sécurité et, par-dessus tout, une possibilité d'expansion pour un peuple prolifique qui, ayant tiré du pauvre sol qu'il cultive tout ce qu'on en peut tirer, ne veut pas mourir de faim", a déclaré Mussolini à un représentant du journal français, "Le Matin."

L'attitude du gouvernement

SALISBURY, Rhodésie méridionale.— Le premier ministre de cette possession africaine de l'Angleterre a fait connaître l'attitude de son gouvernement dans le conflit italo-éthiopien en disant: "Pour ce qui est des sanctions nous modèlerons notre attitude sur celle de l'Angleterre."

La Société des Nations contre le protectionisme

NEW-YORK.— La libération des échanges commerciaux est le moyen suggéré par la Société des Nations pour assurer la stabilisation monétaire. Cette suggestion est contenue dans le 4e rapport qu'elle vient de publier sur la situation économique dans le monde.

Elle fera honneur à sa signature

WELLINGTON.— "La Nouvelle-Zélande a signé le pacte de la S.D.N. et entend bien faire honneur à sa signature", a déclaré M. Forbes, premier ministre, en approuvant les paroles prononcées à Genève par le délégué néo zélandais.

Le congrès médical de 1936 à Montréal

Le comité permanent des congrès de l'Association de médecins de langue française de l'Amérique du Nord, a arrêté l'ordre du jour du congrès de 1936 qui se tiendra à Montréal. Les trois grands points au programme sont: la tuberculose, les ulcères d'estomac, les maladies du duodénum et leur traitement.

Le comité confirme que le congrès de 1938 se tiendra à la Nouvelle-Orléans, en Louisiane. Le docteur Pierre-Z. Rhéaume, président, a fait un voyage en Louisiane récemment et tout est en bonne voie d'organisation. Il y a environ 200 médecins de langue française à la Nouvelle-Orléans.

L'enquête sur le charbon en Alberta

EDMONTON.— On annonce que sir Montague Barlow mènera seul l'enquête sur le charbon dans la province de l'Alberta. Trois commissaires devaient entreprendre l'enquête, mais le nouveau gouvernement du crédit social vient de décider d'en charger seul sir Montague.

Neutralité de l'Afrique-Sud

MIDDLEBURG, Afrique-Sud. — Telle étant la situation, l'Afrique-Sud doit exercer son droit de demeurer neutre, a déclaré Malan, chef de l'opposition parlementaire. Si le gouvernement s'écarte de cette voie, l'opposition le combattra de toutes ses forces. Toutefois, si la Société, cherchant à prévenir une guerre par des mesures punitives, prenait des mesures non pas militaires, mais économiques et financières, et si elle les prenait d'une manière conforme au droit, l'Afrique-Sud ne pourrait pas ne pas remplir son devoir envers la Société.

Que veut Mussolini?

PARIS.— Mussolini veut-il la guerre à tout prix pour effacer le souvenir d'Adoua et donner à son régime un nouveau lustre? Ou envisage-t-il l'action militaire comme un dernier ressort pour le cas ou l'Angleterre et l'Ethiopie refuseraient d'accepter ses demandes minima?

L'Australie à l'écart

SYDNEY, (Australie).— Le chef de l'opposition travailliste extrémiste, M. J.-T. Lang, a dit que l'Australie, afin de veiller sur ses propres intérêts dans le Pacifique, à l'instar d'autres pays, devrait se tenir à l'écart de la crise qui résulte de la question italo-éthiopienne.

La France ne compterait guère sur l'Angleterre

ELLE EST DESAPPOINTEE DE SON TRAITE AVEC L'ALLEMAGNE

MONTREAL.— Désappointée du résultat du traité naval entre la Grande-Bretagne et l'Allemagne, la France s'inquiète à la pensée qu'il ne faut peut-être pas trop compter sur sa vieille alliée, et les journaux français critiquent la Grande-Bretagne, a déclaré W.-F. Osborne, professeur de français à l'Université du Manitoba, à Winnipeg, à son arrivée de France sur le paquebot Duchess of Richmond. Un sentiment semble se dessiner en faveur de l'Italie, dit-il.

Les fontaines donnent du vin au lieu de l'eau

RIBEAUVILLE, France. — Le 7 juillet, les fontaines publiques de Ribeauville ont donné du vin au lieu d'eau, remplissant ainsi d'allégresse le coeur de bien des humains.

Pendant vingt-quatre heures, cette vieille coutume moyennâgeuse de substituer le vin à l'eau a revécu et ce jet de rubis ou d'or liquide fut un beau spectacle.

"Cela ne coûte pas plus que l'air, venez et buvez", telle était l'invitation à laquelle beaucoup répondirent avec empressement.

Ces fontaines de vin étaient une partie, pittoresque, il est vrai, des fêtes de Vin Alsacien et des Costumes. De nombreux villages avaient envoyé une délégation et chaque membre portait le costume distinctif de son pays. Thionville, Metz, Strasbourg, Mulhouse, Colmar étaient représentées et Ribeauville, où l'on a compté plus de 500 costumes différents, se trouvait ce jour-là ravivé par un déluge de couleurs.

Au Trinidad, d'où proviennent la plus grande partie des pamplemousses exportés sur le Canada, les planteurs comptent uniquement sur l'eau apportée par les pluies. Aux Etats-Unis, en Californie et en Floride, en Palestine, en Asie et en Rhodésie, dans le sud-Afrique la culture des pamplemousses se fait sous irrigation.

ENTREFILETS

Le Comité du développement de l'eau a reçu, jusqu'au 17 août 1935, plus de 5,000 demandes de cultivateurs des Provinces des Prairies qui désirent avoir de l'aide sous la loi de la Réhabilitation des fermes des Prairies. Les quartiers généraux du comité sont à Swift Current, Sask.

On dit que les moustiques ont été plus abondants en 1935 que l'année dernière, dans le Nouveau-Brunswick, le Sud du Québec, certaines parties de l'Ontario (Niagara Falls et la région de Stamford du comté de Welland), les trois Provinces des Prairies et les districts de Kamloops et de Cariboo de la Colombie britannique, où ils ont constitué un véritable fléau.

Les résultats des études physiques et chimiques et des essais de mouture et de boulange du "blé blanchi" de Victoria, Australie, indiquent que l'exposition du grain mûr en épi à une forte pluie suivie par un séchage avant la moisson n'exerce pas de mauvais effets apparents sur le rendement de la farine, sur sa valeur boulangère ou ses autres caractéristiques; elle ne fait qu'abaisser le poids par boisseau et donner au blé une apparence très blanche.

Le beurre, la crème, les oeufs, la farine, les fruits, le lait, les huiles à cuire de blé d'Inde, d'arachide et de soja, sont quelques-uns des produits agricoles employés par les industries des biscuits et de la pâtisserie, du cacao et du chocolat, au Canada, qui ont employé 10,304 personnes en 1934. Depuis 1924, la statistique qui se rapporte à l'industrie de la gomme à mâcher canadienne a été incorporée avec celle de l'industrie des biscuits et de la pâtisserie.

La Grande-Bretagne est le plus grand importateur de fruits frais du monde; elle en prend en moyenne 1,370,000 tonnes par an tandis que les importations totales combinées de l'Allemagne, de la France, de la Suède, du Danemark et de la Norvège ne dépassent pas 1,400,000 tonnes.

CONTRIBUTIONS DE NOS CORRESPONDANTS

La Vie Française en Saskatchewan

****

Léoville

Mme Fred Bouchard et Mlle Marie Gagné sont parties pour l'hôpital. Nous leur souhaitons un prompt retour.

Louis Laventure est allé reprendre pour l'automne et l'hiver son travail comme agent d'élévateur à Capasin.

Jules Chalifour nous est revenu de l'hôpital et est maintenant en convalescence dans sa famille.

:::

Radville

BAPTEME

29 août, M. et Mme Octave Fossenier, une fille baptisée sous les noms de Marie Lauraine, Erma. Parrain et marraine, M. et Mme Télesphore Morissette.

MM. Wilfrid Labelle, Eugène Bourassa et Fernand, qui ont passé les vacances dans leur famille, sont retournés au Collège de Gravelbourg, dimanche, pour continuer leurs études classiques. M. Louis Hébert, également de Radville, élève en versification, est retourné au Collège de St-Boniface.

M. Jean Bourassa, fils de Romuald, qui était retenu à l'hôpital de Saskatoon depuis le 1er juillet, est de retour dans sa famille. Il se porte assez bien maintenant pour marcher avec des béquilles. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

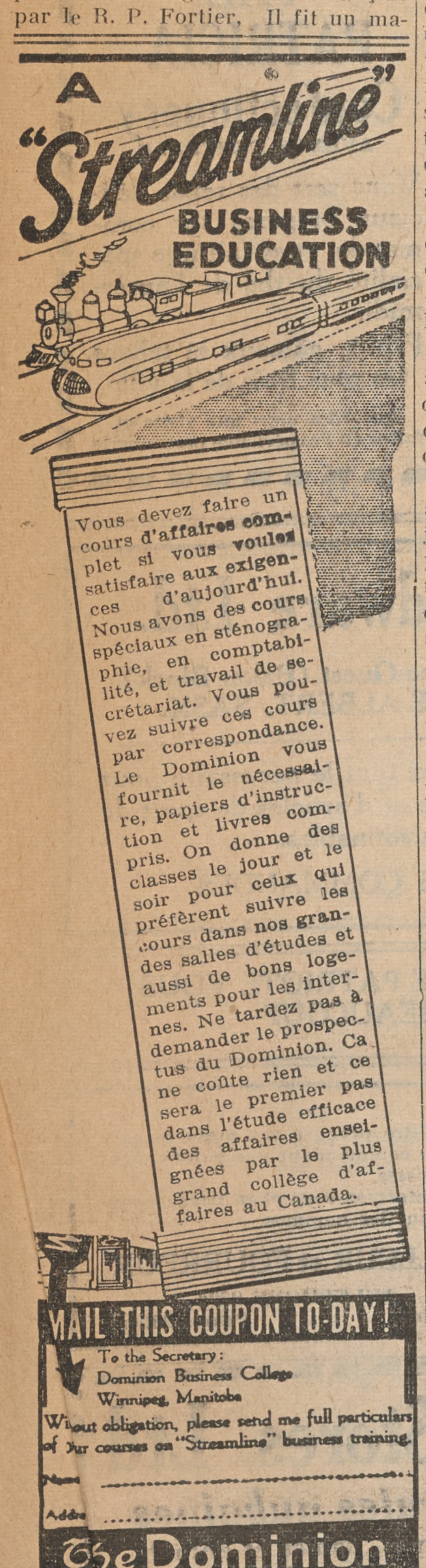
Mardi, le 3 septembre, était la journée de rentrée des élèves à l'Académie St-Louis. Les classes sont remplies. Le nombre des élèves est plus élevé que celui de l'an dernier. Il y a vingt-cinq pensionnaires, et on en attend encore quelques-uns.

QUARANTE HEURES

Dimanche, le 8 septembre, avait lieu l'ouverture des 40 heures à la grand'messe. A cette occasion, les RR. PP. Fortier et Michel de Weyburn et M. le curé de Souris-Valley, sont venus aider le curé de Radville. Le soir, l'Heure Sainte fut prêchée en anglais et en français par le R. P. Fortier, Il fit un magnifique sermon sur l'amour de Dieu, l'amour que nous devons avoir pour Jésus présent au Saint-Sacrement de l'autel, la nécessité pour nous de le remercier pour tous les bienfaits dont il nous a comblés dans son sacrement d'amour, et le besoin pour tous les fidèles de le recevoir souvent par la sainte communion pour notre propre sanctification et attirer sur nos familles et la paroisse les bénédictions de Dieu, spécialement durant les temps si difficiles que nous traversons. Les hommes et les jeunes gens de la garde d'honneur du Sacré-Coeur étaient chargés de garder le Saint-Sacrement durant les nuits de dimanche et lundi. Lundi soir, M. le curé de Souris Valley nous fit un beau sermon en anglais et en français sur le péché mortel qui offense gravement la majesté infini de Dieu, perd les âmes qui s'en rendent coupables et les rend dignes des peines de l'enfer. C'est le péché qui est la cause de tous nos maux, dit-il; péché d'orgueil, péché de désobéissance aux lois de Dieu, péché de médisance, péché de calomnie, péché contre l'amour du prochain, qui est la créature de Dieu. Comme conséquence, ne soyons donc pas étonnés si Dieu nous frappe de ses chatiments par la ruine de nos récoltes.

L'amende honorable au Sacré-Coeur de Jésus fut lue dimanche soir en français, par M. Eugène Bellavance, membre de la garde d'honneur, et par M. Roland Sullivan, président des Cadets du Sacré-Coeur, en anglais.

Mardi matin, la messe de clôture des Quarante-Heures fut chantée par M. le curé de Souris Valley. L'autel, décoré de fleurs naturelles par nos religieuses, présentait un spectacle grandiose. Il y eut plus de 300 communions; nos paroissiens, malgré leurs occupations ont assisté en grand nombre aux offices. Nous avons prié ensemble Jésus-Hostie de bénir nos malades, nos familles, et toutes nos entreprises.



:::

Shell-River

Dimanche, le 8 septembre, fut donnée dans notre nouvelle église, une soirée au profit de la recontruction de cette église. Jamais nous n'avions vu ici une aussi nombreuse et si sympathique assistance. Toute là paroisse était présente et nous comptions un grand nombre de nos amis de Debden, Mattes, Laventure, Marcelin, Eldred, etc., parmi lesquels nous avons remarqué notre estimé compatriote, M. O. Demers, député provincial, accompagné de Mme et Mlle Demers.

Le Rév. Père Bourque, O.P., présidait aimablement cette soirée et comme toujours, depuis l'incendie de notre église, M. le curé de Debden était venu nous encourager.

Le programme récréatif donné avec beaucoup d'entrain par nos jeunes gens et des invités, a remporté un vrai succès. Rarement, nous avons vu une assistance rire de si bon coeur et manifester une si encourageante sympathie.

Les recettes ont été de $160.00.

Un grand merci à tous nos amis Nous avons déjà un beau temple vaste, bien éclairé, orné d'un joli autel s'harmonisant très bien avec les lignes architecturales de l'église.

Le plan de cet autel est l'oeuvre du Rév. Père Bourque, et sera l'un des beaux et bons souvenirs qui nous resteront de son séjour au milieu de nous.

Nous avons aussi un bon harmonium, don d'une de nos bonnes familles, et de bons bancs, le tout entièrement payé.

NOUVELLES

M. le curé Louison de Domrémy était parmi nous, la semaine dernière, et a fait don à la paroisse d'une statue de Notre-Dame des Victoires, patronne de notre paroisse.

Nous attendons notre bon curé ces jours-ci. Il nous revient d'un voyage de trois mois dans sa famille, dans l'Est.

Les battages sont à peu près terminés; la qualité est bonne; le rendement, moyen.

:::

Meyronne

BAPTEME. — Marie Ernest Gilles, fils de M. et Mme Ernest Brisebois, né le 15 août, baptisé le 25 août. Parrain et marraine, Gérard et Rita Brisebois.

Notre école séparée a repris son activité coutumière. Mère St-Jean de Kenty, Mère St-Félix et Soeur Ste-Julia nous sont revenues depuis le 2 septembre. Nos dévouées religieuses exercent, comme par le passé, leur dévouement infatigable envers les enfants, dans l'intérêt des parents. Secondons-les de toute notre autorité de parents avertis. Mère St-Marcel n'est pas avec nous, cette année. Notre souvenir reconnaissant l'accompagne au Couvent de Gravelbourg.

Nous avons le plaisir d'annoncer qu'une institutrice catholique, Mlle Miena Klein de Ponteix a accepté le poste de l'école Vindictive au N.-O. du village; elle enseigne le catéchisme dans les deux langues, de 3h. 30 à 4 heures. M. Malach, irlandais catholique est aussi engagé à Kramer pour le prochain terme.

M. Alphonse Van Elslande, agent de la Police Montée canadienne, est venu paser deux jours chez ses parents. A cette occasion, il y eut à Ponteix une réunion de famille à laquelle M. et Mme Ch. Van Elslande eurent la joie de se voir entourés de tous leurs enfants: Soeur Marie Andréa (Marie), religieuse de N.-D. d'Auvergne, Alphonse, Joseph, Nathalie, Thérèse, Pierre et Charles, Soeur Marie-Cécile, soeur de Mme Chs Van Elslande, faisait aussi partie du groupe heureux de cette journée spéciale dans les annales de la famille.

Avant le départ de Mlle Liliane Thuot pour l'école normale de Moose-Jaw, plusieurs de ses amies se réunirent pour lui faire une soirée-surprise. Nous lui souhaitons un séjour agréable et plein de succès.

Mlles Clara Préfontaine et Maria Bouvier se sont révélées ces temps derniers très habiles couturières. Aidées de Me Arsène Boude de M. M. Douville, elles ont préparé pour leurs petites cousines un trousseau bien utile après quoi Mlles Rosalie et Bertha Douville ont repris le chemin du couvent de Laflèche.

Mlles Maria, Agnès et Angèle Verhelst sont aussi retournées comme pensionnaires au Couvent de Laflèche.

Mlles Cécile Roy, Laura Thuot et Cécile Bouvier continuent leurs études au Couvent de Gravelbourg.

Mère Ste-Monique et Mère St-Paul du Couvent de J.-M. de Gravelbourg ont fait une courte apparition à Meyronne, la semaine dernière.

M. Pierre Van Elslande a repris bravement le chemin du Collège Mathieu.

—Mlle Maria Gauthier, soeur de M. le curé a passé quelques jours à Ponteix pour suivre la retraite fermée qui s'y est donnée dernièrement.

Mlle Jeanne Oeuvray de Vancouver est venue passer deux semaines Chez M. et Mme Jan Oeuvray, son frère et sa belle-soeur.

M. Louis Gauthier et Lucien Gaudet de St-Boniface ont fait à Jules, Marie et Dominique Dugas l'agréable surprise de leur visite.

M. Robert Périllard de New-York qui a passé plusieurs semaines près de sa grand'maman, Mme L. P. Germain, nous a quittés dernièrement pour un bref séjour à Edmonton; de là, il se rendra à San Diego où ses fonctions d'ingénieur civil le réclament quelques mois. M. Périllard se dit enchanté de son séjour à Meyronne et reviendra de bon coeur. Grand'mère et petits-fils goûteront alors d'autres heures bien douces.

MM. André Sénécal et Delphis Philibert et A. Laplante charroient en camion les récoltes du voisinage.

M. David Fortier, adroit mécanicien du village est ingénieur à la machine à battre de M. Ed. Roy.

Le 15 setembre, M. le curé convoqua les différents comités de la paroisse en vue de la préparation d'un bazar qui aura lieu les 15, 16 et 17 l'oeuvre, voulant faire sa large part pour Dieu et l'église.

N'oublions pas la neuvaine à la petite sainte Thérèse, le 3 octobre.

Depuis bientôt deux mois, dans notre paroisse, en peut entendre trois fois le jour, la cloche nous inviter à la prière. Ses tintements qui sont en somme l'écho de la vie paroissiale et qui, "dans la fraîcheur des aubes, la splendeur des midi et le recueillement des soirs, saluent la Mère de Dieu, s'égrènent dans la campagne. Le travailleur en est ému et fait une minute de silence dans son âme recueillie. Cette voix qui, certains jours, se fait entendre plus avant dans les alentours, semble être "l'éclaireur" de cette autre "voix catholique" qui par ses appels pressants donne une orientation surnaturelle à notre vie et nous rend plus agissants, plus chrétiens et plus forts.

:::

Montmartre

Le 18 courant, est décédé, à l'hôpital des Soeurs Grises de Régina, Mme Dr G. Provencher, née Françoise Dussault, à l'âge de 29 ans, après une maladie de plusieurs semaines endurée avec une patiente résignation.

Fille de M. Thomas Dussault de Montréal, elle épousa, en juin dernier, le D. G. Provencher, et ils vinrent résider à Montmartre.

Malgré son court séjour parmi nous, elle s'est montrée une chrétienne exemplaire et une dame digne de son rang. Elle était très estimée de tous ceux qui la connurent.

Outre son mari, elle laisse dans le deuil, ses parents, résidant à Montréal, et Madeleine, Yvette et Jeannine Provencher, issues d'un premier mariage.

C'est la sixième fois que la mort sème le deuil dans cette famille depuis trois ans. Nous prions les proches d'accepter nos sincères condoléances et nos souhaits de courage et d'espérance.

Le service et la sépulture eurent lieu à Montréal où toute la famille accompagna la dépouille mortelle de Régina, le 20.

Nous avons aussi appris la mort de M. Donat Lachambre, à Worcester, Mass.

Le défunt était le frère de M. Rosaire Lachambre, fermier en vue de Montmartre. Il était âgé seulement de 33 ans et était bien connu, ayant résidé ici plusieurs mois.

Nous offrons nos sympathies à la famille éplorée.

Ont été transportés à l'hôpital de Indian Head, pour traitement, Mme R. Fortin et son petit garçon.

Aussi, M. Eugène Breton, fils de M. Adolphe Breton, subitement atteint d'une maladie grave à l'estomac, et opéré immédiatement. Son état inspire des craintes.

M. l'abbé Giguère, curé de Dumas, était de passage ici et a serré la main à ses nombreux amis.

Le souper annuel organisé par les dames de l'Autel au profit de notre paroisse, aura lieu cette année le 6 octobre. Nous sommes heureux de dire que les dames attendent non seulement tous les paroissiens mais aussi les amis des environs. Les préparatifs vont bon train, et soyez assurés que vous en aurez pour votre argent.

Un programme de chant et de musique est en préparation pour la soirée et promet d'être des plus agréables.

:::

St-Hubert

BAPTEME. — Marie-Jeanne, fille de M. Léon Jordens, enfant No 8, dont 7 vivants et bien portants. Parrain et marraine, M. et Mme H. Paquin.

NOS MALADES. — M. Arthur Gérard, qui a subi dernièrement une opération chirurgicale à l'hôpital des Soeurs Grises de Régina, semble aller aussi bien que possible.

ALLEES ET VENUES. — Mlle Thérèse Jordens vient de partir pour Forget, au service de M. Agarand, ce qui nous a valu la visite de M. Agarand, accompagné par le Rév. Père Lachapelle, M.S., de la résidence de Forget.

La Rév. Mère Provinciale des Soeurs de N.-D. de la Croix est actuellement à l'Hospice Jeanne-d'Arc, en visite officielle.

NOUVELLES VOCATIONS RELIGIEUSES. — Le 14 septembre, au noviciat des Soeurs de N.-D. de la Croix, Mlle Annie Laplante, qui semble bien devoir sa vocation à un séjour de plusieurs mois à notre hospice Jeanne d'Arc, faisait ses premiers voeux.

Mlle Florence Brulé, de St-Hubert, entrait au noviciat. C'est la 4e fille de la même famille qui entre en religion dans la même communauté. C'est la neuvième vocation religieuse qui semble avoir éclos à St-Hubert. Naturellement, presque toute la famille Brulé s'était rendue à Forget, pour assister à la cérémonie de vêture. Toutes nos plus sincères félicitations et nos meilleurs voeux à la nouvelle candidate ainsi qu'à la digne maman.

NOTRE NOUVEAU MAGASIN.— La construction du magasin "Brodeur Frères", a déjà fait de grands progrès. Vers la fin de la semaine prochaine, selon toute probabilité, il sera ouvert au public. Nos félicitations aux constructeurs, pour la rapidité presque vertigineuse avec laquelle les travaux ont été poussés. La partie artistique était au soin de M. Brodeur, père, entrepreneur aux chantiers de construction du C.N.R., Transcona.

Nous n'hésitons pas à recommander fortement au public, pour la rapidité et le fini du travail, la Cie en charge de cette construction: *"The Organ Grinders Union of Canada"*, (Prince-Albert-Rosthern-St-Boniface, etc.).

NOTRE NOUVELLE EGLISE. — Les portes et fenêtres sont en place. Des escaliers donnent accès à tous les bouts. Nous sommes en mesure de nous servir régulièrement au moins de la Salle Paroissiale pour les offices religieux, en attendant que les travaux de l'église soient plus avancés.

L'inauguration définitive et officielle de la salle aura lieu dimanche, le 29 septembre prochain. Pour la circonstance, un grand souper paroissial s'organise en faveur de la nouvelle église. Il sera suivi d'une joyeuse partie de cartes; et la soirée se terminera par un gentil programme de musique et de chants donné par nos meilleurs artistes masculins et féminins. La fête sera plutôt régionale. Tous les gens de la contrée y sont cordialement invités, sans distinction de langue, de race et de religion.

Nous espérons un succès financier qui nous permette de pousser plus avant la construction de notre église.

Nos parties de cartes ordinaires reprendront ensuite régulièrement tous les quinze jours.

:::

Vonda

M. et Mme Binette et leur fils Elmer sont revenus enchantés de leur voyage dans l'Est.

Nous apprenons avec plaisir que Mme Vve Detillieux est revenue de l'hôpital. Elle n'est pas encore complètement rétablie mais est en bonne voie de guérison.

Un de nos jeunes instituteurs, M. Philippe Lescelleur est reparti pour Veillardville reprendre charge de sa classe. Nous souhaitons tous bonne chance à Phil.

Des gens s'en vont et d'autres viennent...

Nous avons le plaisir de souhaiter la bienvenue à Mme Vandall qui a loué avec sa fille Evelyne la maison de M. Ed. Lefrançois.

M. Alphonse Laviolette et ses deux filles sont venus revoir Vonda dernièrement. Mlle Rose-Anna Laviolette est en visite de quelques jours, l'invitée de M. et Mme Chs Lescelleur.

Mme Raymond Vaessen, et un groupe d'amis de Saskatoon, partait samedi matin pour Montréal où elle doit passer quelques jours, l'invitée de M. et Mme Raymond Denis.

M. Maurice Denis partait aussi pour l'Est où il visitera ses parents durant deux ou trois semaines.

:::

Date mémorable

Le 14 septembre

185—Décès de Constantin IV, empereur romain.

✤ ✤ ✤

775—Décès de Constantin V.

✤ ✤ ✤

1321—Décès d'Alighieri Dante, poète nationale des Italiens.

✤ ✤ ✤

1535—Jacques-Cartier jette l'ancre entre la terre du nord et la pointe orientale de l'ile d'Orléans. Les Indiens l'accueillent aux cris "Canatata, Canatata". On prétend que c'est là l'origine du nom "Canada".

✤ ✤ ✤

1699—Louis-Hector de Callières est nommé gouverneur de la Nouvelle-France.

✤ ✤ ✤

1746—L'escadre du duc d'Anville est victime de la tempête près de l'ile au Sable.

✤ ✤ ✤

1759—Louis-Joseph, marquis de Montcalm, succombe aux blessures qu'il reçut dans la bataille des Plaines d'Abraham.

✤ ✤ ✤

1812—Les habitants de Moscou brûlent la ville plutôt que de la céder aux troupes de Bonaparte.

✤ ✤ ✤

1814—Des services d'actions de grâces sont chantés en Amérique à l'occasion de la fin de la guerre entre la France et l'Angleterre.

✤ ✤ ✤

1852—Décès du duc de Wellington, commandant des troupes alliées à Waterloo. Il est âgé de 87 ans.

✤ ✤ ✤

1930—Dévoilement à la Pointe Pelée, d'un monument aux Pères Dollier de Casson et de Galinée, qui explorèrent les lacs Ontario et Erié en 1669 et 1670.

:::

Savez-vous que

La bibliothèque internationale de la Société des Nations renferme à date 180,000 volumes.

✤ ✤ ✤

La Turquie importe des Etats-Unis une quantité considérable d'objets de fer et d'acier.

✤ ✤ ✤

On estime qu'il y a dans le monde 18,571 cinémas et de ce total 13,953 s'élèvent aux Etats-Unis.

✤ ✤ ✤

La planète Saturne met 29 ans et demi à compléter sa révolution autour du soleil, dont elle est éloignée de millions de milles.

✤ ✤ ✤

Plusieurs hommes l'Etat avancent que la baisse de la natalité au sein de la race blanche constituera dans un avenir plus ou moins éloigné une menace pour notre civilisation.

:::

Les restrictions de Marius

Marius Mallenflut conte, sur la Canebière, ses exploits. Il vient, assure-t-il, de traverser le continent noir de haut en bas, puis de l'ouest à l'est; que d'aventures! que de périls! mais aussi quels souvenirs! Donc, il conte...... il conte...... Bientôt, emporté par la chaleur du récit, le voici qui, à propos de ses démêlés avec Koko XVI, roi de Burmah, précise unpeu trop:

—Les noirs, fanatisés par leurs griots, m'entouraient de tous côtés; je saisis mes revolvers et j'allais tirer quand une flèche me traversa le coeur de part en part....

Pégeulade et Lacarcasse, qui écoutent de toutes leurs oreilles, ont un sursaut:

—Le coeur.... une flèche .... de part en part .. et tu as survécu?

Marius aperçoit son imprudence; mais avec un beau sangfroid il explique:

—Heureusement, elle n'était pas empoisonnée.

:::

¶ *Quand mes amis sont borgnes, je les regarde de profil. —Joubert.*

✤ ✤ ✤

¶ *Beaucoup d'amis sont comme les cadrans solaires; ils ne marquent que les heures ou le soleil luit. —Victor Hugo.*

✤ ✤ ✤

¶ *Le monde appartient à ceux qui savent prendre de la peine et qui, devant l'effort et le sacrifice, ne commenceent pas par dire: "A quoi bon?" —J .de Maistre.*

✤ ✤ ✤

¶ *On sonde une rivière avant de se jeter à l'eau. Sondez le coeur d'un ami avant de vous abandonner à lui. —Monsabré.*

✤ ✤ ✤

¶ *On ne sait pas toujours très bien comment on a choisi ses amis, mais on doit toujours savoir pourquoi on les garde! —Albert Flament.*

:::

LES NOUVELLES
CHEZ NOUS ET AILLEURS

Ecoles fermées jusqu'au 1er octobre

TISDALE, Sask.— Douze classes de l'école publique et du High school sont fermées jusqu'au 1er octobre comme prévention contre la paralysie infantile. Une institutrice, Mlle Alma Castle, souffrait d'une légère attaque.

:::

Une troisième année requise

MODIFICATIONS AU REGLEMENT CONCERNANT L'ADMISSION DES GARDES-MALADES DANS LES HOPITAUX

REGINA.— Le règlement concernant l'admission des gardes-malades dans les hôpitaux a été modifié. A partir du 1er janvier 1936, pour être admise, toute garde-malade devra avoir fait son onzième grade ou l'équivalent tel que reconnu par le ministère de l'éducation dans la province, alors qu'auparavant le douzième était nécessaire. Autre modification: il doit y avoir au moins trois gardes-malades diplômées au nombre du personnel.

Ces modifications ont été recommandées par le Dr. Uhrich, ministre de la santé, et approuvées par un ordre-en conseil.

:::

Nominations

maine, 711 candidats avaient déjà été nommés en vue des prochaines élections. C'est le plus grand nombre jamais enregistré dans l'histoire de la politique canadienne. Les libéraux viennent les premiers avec 222 candidats, puis les autres répartis comme suit: conservateurs, 198; reconstructionnistes. 124; C.C.-F., 118 et 49 d'autres affiliations incluant 13 du Crédit social, en Alberta et en Saskatchewan.

:::

Pas de marchandises à crédit

OTTAWA. — Le ministère du commerce a reçu un télégramme du commissaire canadien du commerce à Milan avertissant les citoyens du Canada de ne pas exporter de marchandises en Itlaie sans s'être au préalable assurés du paiement.

:::

Que faire des hommes de soixante ans?

VANCOUVER. — M. Pattulo attaque le projet de M. Bennett d'après lequel les hommes seront à la retraite à soixante ans. "Qu'en feronsnous Devront-ils sacrifier en moyenne 14 ans de leur vie d'adulte, à une pension de 25 ou 30 dollars par mois?

:::

UN GOUVERNEMENT NATIONAL

MONTREAL. — M. Stevens propose la formation d'un gouvernement national qui pourrait se composer des hommes suivants: Sir Herbert Holt, premier ministre et président du Conseil privé; Sir Joseph Flavelle, président de la Banque du Commerce, ministre des finances; Aimé Goeffrion, de Montréal, ministre de la justice; Sir Edward Beatty, ministre des chemins de fer; Stanley McLean, ministre de l'agriculture; Sir Charles Gordon, ministre du travail; le sénateur Webster, ministre des mines; M. Cahan, secrétaire d'Etat; M. Taschereau, ministre des travaux publics; M. Gundy, ministre du revenu.

:::

Le cabinet espagnol a résigné

MADRID.— Le cabinet du premier ministre Alejandro Lerroux a résigné le 20 septembre. Il avait été formé le 3 avril. On s'attend que le président Zamora demande à Lerroux de former un nouveau cabinet.

:::

King dénonce le matérialisme

SASKATOON.— Lors de son discours à Saskatoon, le chef de l'opposition libérale, s'est insurgé contre le matérialisme comme principe de vie et d'action. "C'est la doctrine ruineuse enfantée le siècle dernier par Karl Marx.

:::

ILS SERONT FUSILLES

ADDIS ABEBA. — Les officiers belges engagés comme instructeurs par le Négus pour enseigner la guerre moderne à son armée noire ont été avertis par les autorités italiennes qu'ils seront fusillés s'ils tombent entre les mains des soldats de Mussolini. Quatorze officiers de la réserve belge ont été engagés par contrat par Haile Sélassié et le consul italien à Djibouti, dans le Somaliland, leur a fait parvenir cette menace officielle hier. Les officiers belges, qui ont signé des contrats avec le Négus, ne se sont pas occupés de cet avertissement.





Record de vitesse aérienne

DETROIT.— Le major Alexandre de Seversky, ancien aviateur russe, a établi un record mondial de vitesse en volant à 230 milles à l'heure dans son avion amphibie. Jusqu'à maintenant, le lieutenant Stone, gardecôte, détenait le record de la vitesse en avion amphibie, avec 191 milles à l'heure.

:::

Mort de sir Thomas Esmonde

DUBLIN.—Sir Thomas Esmonde, l'un des premiers sénateurs de l'Etat libre d'Irlande, est décédé, à l'âge de 72 ans.

Sir Thomas fut camérier de quatre papes. Il était l'auteur de plusieurs relations de voyage.

:::

Manoeuvres militaires à Kiev

MOSCOU.— Les manoeuvres militaires ont atteint leur point culminant à Kiev. De lourds avions ont enlevé dans les airs tout un régiment, muni de munitions et de parachutes. Les soldats ont atterri en masse en parachute dans un champ occupé par un ennemi simulé qu'ils ont délogé avec succès.

:::

Appel en faveur de la natalité

PARIS. — L'Alliance française contre la dépopulation a publié hier un appel urgent pour qu'en France il y ait plus de bébés. Au cours des huit premiers mois de l'année, dit un rapport de la Société, l'Allemagne a eu 328,000 naissances, soit une augmentation de 102,000 sur la période correspondante de l'année dernière. La France, de son côté, a en régistré une diminution de 10,300 Les décès, en France, dépassent les naissances de 33,000.

:::

80.000 morts de la malaria

LONDRES. — Le "News-Chronicle" apprend de Ceylan que 80,000 personnes sont mortes de la malaria au cours des sept derniers mois et qu'au moins 500,000 personnes ont été atteintes. L'épidémie est actuellement sous contrôle et va en diminuant.

:::

Appel aux adversaires de Cardenas

Jos. Vasconcelos, ancien ministre de l'Education, sous De la Huerta et Obregon, voudrait renverser le régime actuel --- Il est prêt à combattre

SAN ANTONIO.— Jos. Vasconcelos, une figure connue dans la politique mexicaine depuis le renversement du régime Diaz, en 1911, a fait appel, à tous les groupes opposés au régime actuel du président Cardenas, leur demandant de prendre les armes, sous sa direction, pour modifier la situation à Mexico.

L'ancien ministre de l'Education dans les cabinets des présidents Adolfo de la Huerta et Alvaro Obregon, a déclaré qu'il représente bien le sentiment de la population mexicaine. Il prétend de plus être le président légitime du Mexique, ayant été élu en 1929. Pour lui, le régime actuel n'est que les restes corrompus de l'administration Calles.

La déclaration de Vasconcelos a été faite au moment où l'on apprenait qu'un mouvement révolutionnaire venait d'éclater dans les montagnes de l'Etat de Sonora, dans le nord du Mexique, près de la frontière américaine.

M. Vasconcelos est âgé de 53 ans. Il vit en exil depuis plusieurs années. Récemment, il refusa l'amnistie offerte par le président Cardenas aux exilés politiques. Il refusa de traverser la frontière. "Si je retourne au Mexique, dit-il, on ne tardera pas à m'arrêter car j'ai bien l'intention de continuer ma lutte contre l'administration actuelle."

Ce mariage en novembre

LE MARIAGE DU DUC DE GLOUCESTER A LADY ALICE DOUGLAS-SCOTT

LONDRES.— Le mariage du duc de Gloucester, troisième fils du Roi et de la Reine, avec Lady Alice Montagu-Douglas-Scott, aura lieu pendant la dernière semaine de novembre. Lady Alice est la troisième fille du duc et de la duchesse de Buccleuch.

:::

Les assemblées libérales du 26 au 28 septembre

M. JAMES G. GARDINER
26 sept.—Herbert.
27 sept.—Tompkins (après-midi).
27 sept.—East End (le soir).
28 sept.—Weyburn.

M. J. M. UHRICH
26 sept.—Blumenhof et Wymark.
27 sept.—Glentworth.
28 sept.—Rockglen.

M. W. J. PATTERSON
26 sept.—Choiceland et Smeaton.
27 sept.—Henribourg.
28sept.—Shellbrook.

M. T. C. DAVIS
26 sept.—Cut Knife.
27 sep.—Eatonia.
28 sept.—Landis.

M. GEORGE SPENCE
27 sept.—Churchbridge.

M. C. M. DUNN
26 sept.—Wynyard.
27 sept.—Wroxton.
28 sept.—Stockholm et Dubuc.

M .R. J. M. PARKER
26 sept.—Milden.
27 sept.—Colonsay.
28 sept.—Waldheim.

M. J. G. TAGGART
26 sept.—Fairlight.
27 sept.—Whitewood.
28 sept.—Moosomin.

M. W. F. KERR
27 sept.—Milestone.
28 sept.—Stoughton.

DR G. E. DRAGAN
26 sept.—Wimmer.
27 sept.—Skalla Hall et Meacham.
28 sept.—Wakaw.

M. H. P. MANG
26 sept.—Earl Grey.
27 sept.—Holdfast.

COL. J. A. CROSS
26 sept.—Caron.
27 sept.—Drinkwater.
28 sept.—Aylesbury.

HARRY BUTCHER
26 sept.—Sintaluta.
27 sept.—Riverhurst.
28 sept.—Central Butte.

:::

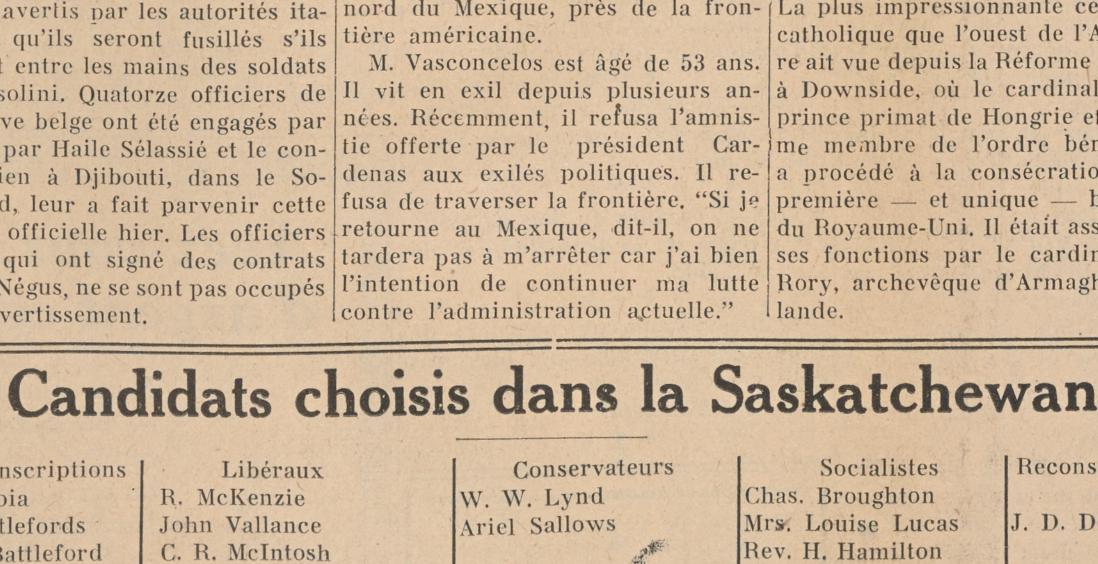
M. Hepburn et la dette

KENORA, Ont.— Le premier ministre d'Ontario, M. Hepburn, est de retour dans sa province après avoir terminé une tournée oratoire politique dans l'ouest du Canada. Parlant ici hier soir en faveur de M. H.-B. McKinnon, déuté libéral de Kenora au Parlement. M. Hepburn a affirmé que les gens de l'ouest ont un surplus de produits de la ferme mais doivent acheter sur des marchés à haute protection et vendre aux prix mondiaux. M. Hepburn prêche l'abaissement des taux d'intérêt. Le Canada, dit-il, a une dette d'environ $8,000,000,000 sur lesquels les intérêts sont de $400,000 000. Le taux devrait être baissé à 2½ pour cent et l'on épargnerait ainsi $200,000,000.

:::

Catholiques en liesse

DOWNSIDE SOMERSET, Ang. — La plus impressionnante cerémonie catholique que l'ouest de l'Angleterre ait vue depuis la Réforme a eu lieu à Downside, où le cardinal Seredi, prince primat de Hongrie et lui-même membre de l'ordre bénédictin, a procédé à la consécration de la première — et unique — basilique du Royaume-Uni. Il était assité dans ses fonctions par le cardinal MacRory, archevêque d'Armagh, en Irlande.



Candidats choisis dans la Saskatchewan

Circonscriptions	Libéraux	Conservateurs	Socialistes	Reconstruction
Assiniboia	R. McKenzie	W. W. Lynd	Chas. Broughton	
Les Battlefords	John Vallance	Ariel Sallows	Mrs. Louise Lucas	J. D. Deans
North Battleford	C. R. McIntosh		Rev. H. Hamilton	
Humboldt	Dr H. R. Fleming		Joseph Burton	
Kindersley	C. A. Henderson		L. Sherman	
Lake Centre	J. F. Johnston	Allen A. Peters	W. R. Fansher	
Mackenzie	xJ. A. MacMillan		Rev. A. M. Nicholson	
Maple Creek	Chas. R. Evans	xDr J. B. Swanston	Rev. A. D. Stade	
Melfort	Malcolm McLean	xHon. Robt. Weir	Mme D. C. Pope	
Melville	xHon. W. R. Motherwell	George N. Hart	L. M. Switzer	
Moose-Jaw	J. Gordon Ross	xW. A. Beynon	Chas Stuart	
Prince-Albert	xRt. Hon. W. L. M. King	F. T. Graves	Thos. Johnson	
Qu'Appelle	J. A. McCowan	xE. E. Perley	J. H. Herman	
Régina, Cité	D. A. McNiven	xF. W. Turnbull	Dr Hugh MacLean	
Rosetown-Biggar	William Richardson	xW. J. Loucks	M. J. Coldwell	
Rosthern	W. A. Tucker		H. J. Benson	H. H. Henschel
Saskatoon Cité	Dr. A. M. Young	Dr J. T. M. Anderson	John Evans	W. P. Hensley
Swift Current	xC. E. Bothwell		J. G. Laycock	
Weyburn	xE. J. Young	George Beischel	Rev. T. C. Douglas	
Wood Mountain	xDr T. F. Donnelly	R. B. Hoath	W. W. Craig	
Yorkton	xGeo. W. McPhee	John Hnatyshyn	Jacob Benson	

x Députés dans l'ancien parlement

Un nouveau remède pour la tuberculose

Ce remède aurait été découvert par le Dr Watson de Kitchener

KITCHENER, Ont. — Le docteur G.-F. Watson, de cette ville, a trouvé un remède à la tuberculose, à la toux qui accompagne les rhumes de cerveau et à une espèce d'arthrite. C'est un extrait de rate de veau, et le docteur Watson a fait des expériences de plusieurs années. La livraison de septembre de l'American Review of Tuberculosis parle du nouveau traitement des affections mentionnées et de leur efficacité. Il n'est pas dit cependant si l'extrait de rate de veau a été expérimenté sur des être humains. Des porcs de Guinée auraient cependant été guéris.

En route pour le Japon

MONTREAL.— Trente religieux et religieuses, y compris les supérieurs de deux congrégations, s'embarquèrent le 21 septembre à Vancouver, à bord du paquebot "Empress of Russia", du Pacifique Canadien, pour se rendre en Chine et au Japon.

:::

Le S.-Père à Castel Gandolfo

Le Saint-Père a décidé de prolonger son séjour à Castel Gandolfo de quelques semaines, annonce-t-on ici aujourd'hui. La date de son retour a été fixée pour le moment au 7 octobre. La santé du Pape s'est considérablement améliorée pendant son séjour à la campagne.

:::

M. King et le Crédit social

LEASK. — Le chef libéral, M. Mackenzie King prétend que le crédit social d'Aberhart se répandra par tout le Canada, comme un incendie, si ce système réussit en Alberta; au fédéral, il n'est point besoin de crédit social, a déclaré M. King, car si l'expérience en Alberta réussit, tous les partis politiques du Canada adopteront rapidement ce nouveau système.

:::

Moins de revenus

OTTAWA.— La douane et l'accise ont rapporté en août dernier $500,000 de moins qu'en août 1934. Pour les cinq mois expirés le 31 août la diminution s'est chiffrée par plus de $3,500,000.

¶ *Peu d'esprit avec de la droiture ennuie moins à la longue que beaucoup d'esprit avec du travers.— La Rochefoucauld.*

La persécution sévit

FRANCFORT-SUR-LE MEIN, Allemagne. — Deux autres religieux catholiques ont été emprisonnés pour prétendue contrebande de numéraire. Le P. Chrysostome et le P. Albertus ont été condamnés au pénitencier pour 30 et 42 mois respectivement.

:::

L'enquête de Régina

REGINA. — M. T. C. Davis, C.R., procureur général, dit que le 12 novembre prochain est la date fixée pour l'enquête sur l'émeute de Régina.